



LE SOLEIL
partenaire
des
Médiévales

LE SOLEIL



LE SOLEIL
partenaire
des
Médiévales

DIMANCHE 8 AOÛT 1993

QUÉBEC, 97^e ANNÉE, NO 218
36 PAGES, 2 CAHIERS + 1 TABLOÏD

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.50 T.P.S. 0.24 T.V.Q. 0.30 4.04

MONTREAL-OTTAWA 60c Plus T.P.S. T.V.Q.

50c Plus T.P.S. T.V.Q.

LE MONDE



Surprenantes funérailles pour le roi Baudouin

La reine Fabiola ne voulait pas d'une « cérémonie funèbre », mais d'une messe de « gloire et d'espérance », respectant en cela les dernières volontés du défunt. **A-8**

LE SPORT

Deux gros adversaires pour le Québec aux Jeux du Canada

L'Ontario et la province hôte sont les grands adversaires du Québec aux 7es Jeux du Canada qui s'ouvrent à Kamloops, en Colombie-Britannique. **S-8 et S-9**

MÉDIÉVALES

L'astrologue Messire Robidas guide les chevaliers

Partie de North Hartley hier, la grande chevauchée médiévale ne converge plus vers Québec. Le sieur Robidas a décidé de mener sa cavalcade sur Tibourg. **A-3**

La baisse du prix du livre fait grimper les ventes

Quarante après l'invention de l'imprimerie, la baisse des prix permet de prévoir que d'ici la fin du XVI^e siècle, dans huit ans, il y aura un livre pour cinq Européens. **A-11**

L'ÉDITORIAL

L'Église : entre l'offre et la demande

Des événements survenus ces derniers temps ont montré l'existence d'un besoin religieux. Quelle est la réponse de l'Église ? **A-10**

L'INDEX

Annonces classées	B-4 à B-8
Arts	A-9 et A-12
Bandes dessinées	B-12
Décès	B-8 et B-9
Économie	B-3
Éditorial	A-10
En coulisses	A-9
Horoscope de la semaine	B-7
L'Audio-Vidéo	B-2
Le Monde	A-7 et A-8
Le Rock	A-12
Où aller à Québec	A-9
Religions	A-6
Tendances	B-1 et B-2

TABLOÏD SPORT	S-1 à S-13
Ce soir à la télé	S-16
Échecs	S-15
Feuilleton	S-14
Jeux du dimanche	S-15
Mots croisés / Mot mystère	S-14

LA MÉTÉO

Aujourd'hui : Ensoleillé avec quelques nuages, maximum 24 et minimum 12.



Demain : Plutôt nuageux avec la possibilité d'une averse, surtout en matinée, maximum 23. **S-16**



Entente de principe au Devoir

MONTREAL (PC) — Une entente de principe est survenue entre le Syndicat de la rédaction du quotidien Le Devoir et la direction de l'entreprise, tôt, ce matin.

L'entente sera soumise à l'assemblée générale des membres du Syndicat de la rédaction des demain matin.

D'ici là, les deux parties ont convenu de ne faire aucun commentaire sur le contenu de cette entente de principe afin de ne pas nuire aux négociations.

La direction du Devoir avait mis un terme aux activités du quotidien à la suite de la parution de sa deuxième édition, vendredi soir, alléguant une situation financière difficile allée au peu d'empressement des différents syndicats de salariés à appuyer le plan de compressions budgétaires récemment mis de l'avant. Dans la première édition parue peu de temps auparavant, il n'était question que de « poursuite du dialogue ».

Les négociations se sont poursuivies durant toute la journée d'hier.

« Nous faisons tout ce qui est possible pour reprendre la publication du journal le plus tôt possible », avait déclaré pour sa part, hier, le rédacteur en chef, Bernard Descôteaux.

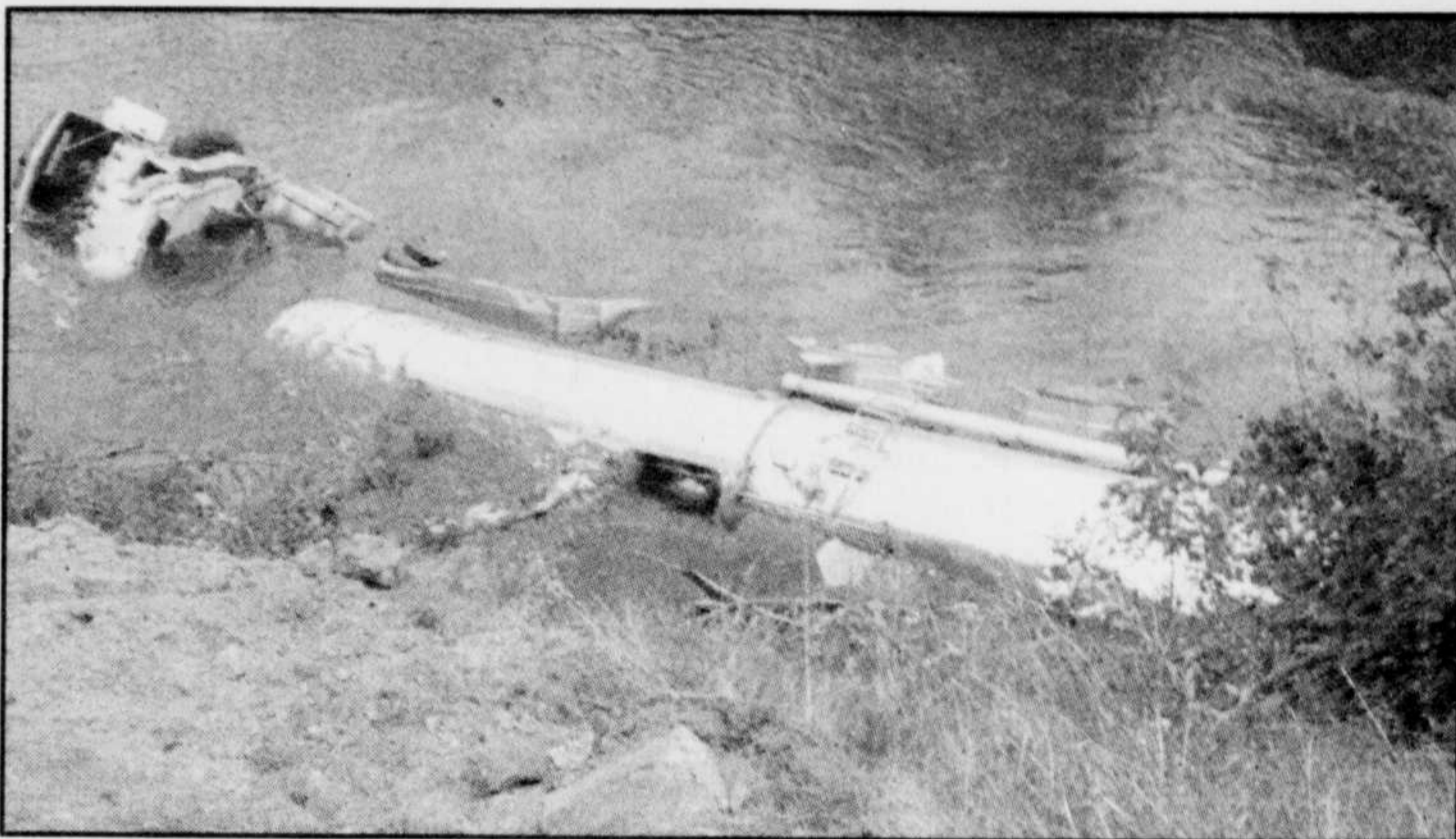
La suspension avait été annoncée à la une de la deuxième édition par la directrice Lise Bissonnette. Elle y expliquait que le rétablissement financier du journal ne pouvait se faire sans l'acceptation des coupures par les syndicats.

Dans son éditorial, Lise Bissonnette expliquait que malgré la crise actuelle, elle conserve l'espoir : « Les crises sont des occasions, dit-on. Celle que nous traversons, bien que grave, en est une de croissance. Elle porte ainsi une part supplémentaire d'espoir. »

La directrice concluait en soulignant la grande importance des appuis accordés au journal : « Le Devoir, nous disent-ils de tant de façons, est une indomptable part du Québec, un vrai projet en des temps menacés de stérilité. Il doit vivre, et croître. Il le fera. »

Autre texte en page A-5

Un camion-citerne plonge dans la rivière Malbaie



Le camion-citerne a terminé sa course dans le lit de la rivière Malbaie, à approximativement 1 km du pont enjambant le même cours d'eau.

Circulation fortement perturbée dans Charlevoix

LA MALBAIE — Un accident mettant en cause une automobile et un camion transportant 5400 gallons d'hydrosulfite de sodium a forcé le détournement de la circulation de la 138 à la hauteur de La Malbaie, durant plusieurs heures, hier, en milieu de journée.

par DENIS GAUTHIER
collaboration spéciale

Le fardier a terminé sa course dans le lit de la rivière Malbaie, à approximativement 1 km du pont enjambant le même cours d'eau. Il était aux environs de 10 h 30 lorsque les policiers ont été appelés sur les lieux. Le camion gisait 20 mètres en bas de la route.

Les premières constatations permettent de croire que c'est une voiture venant en sens inverse qui aurait d'abord frappé l'avant du camion-citerne. On s'explique mal la manœuvre dans un secteur vraiment peu propice aux dépassements. La conductrice de la voiture, Mme Annie Bélanger, 37 ans, de Montréal, a été blessée grièvement tan-

dis que son fils de 11 ans qui prenait place à ses côtés s'en est tiré.

Le conducteur du camion, Pierre Tremblay, 42 ans, un résident de Shipshaw, présentait quant à lui une blessure à la tête. Il a été secouru par les pompiers de la Régie intermunicipale de La Malbaie qui lui ont tendu une échelle pour qu'il puisse regagner la rive. L'homme a été conduit à l'hôpital de La Malbaie pour des examens tandis que l'état de santé de la conductrice nécessitait son transfert dans un centre de la région de Québec.

Le camionneur était à l'emploi de la firme Cidrac de Jonquière. Il menait un chargement de dithionite de sodium en solution à l'usine de Donohue à Clermont. Le produit est

utilisé pour le blanchiment du papier.

La citerne gisait par environ deux mètres d'eau dans la rivière Malbaie. À prime abord, elle ne semblait pas perforée. Les policiers de la Sûreté municipale de La Malbaie ont demandé l'aide de leurs confrères de la Sûreté du Québec et des pompiers. Un périmètre de sécurité a été établi autour des lieux de l'accident.

Des responsables de la sécurité civile et du ministère de l'Environnement ont été dépêchés sur les lieux. Il fallait transborder l'hydrosulfite de sodium dans un autre camion-citerne avant de déplacer le véhicule accidenté de sa fâcheuse position. L'opération a été tentée à l'heure du souper.

Le fuel du camion s'échappait dans la rivière Malbaie. Le courant assez fort à cet endroit l'entraînait vers la baie située 1 km plus loin. La solution de sodium une fois diluée ne comporte que peu de dan-

gers. Une fois en solution, il n'est même plus considéré comme un produit dangereux. Le camion ne portait d'ailleurs aucune vignette à cet effet. On a donc rapidement ramené le périmètre de sécurité à 100 mètres du lieu d'impact.

Les policiers en ont eu plein les bras avec la circulation. En ce samedi après-midi de l'été, c'est par milliers que les automobilistes empruntent la 138. Le trafic a dû être dévié à la hauteur de Clermont vers des routes secondaires. La file des véhicules venant de l'est s'est rapidement étirée jusqu'à Cap-à-l'Aigle. Ce n'est que vers 14 h 30 que l'on a recommencé à circuler sur la 138, entre La Malbaie et Clermont. Et encore, ce n'était qu'en direction ouest seulement, les secouristes ayant toujours besoin d'une voie pour effectuer leur travail. Ce n'est que vers 15 h 45 que la circulation a été pleinement rétablie.

Autre texte en page A-2

Spectacle de clôture haut en couleur

GASPÉ — La population s'était rendue en foule, hier soir, au parc municipal de Gaspé afin de célébrer une dernière fois avec Gallo, la mascotte des Jeux de Gaspé. Le spectacle, bien rodé mais surtout rempli d'ingéniosité, se voulait un fidèle reflet des Jeux de la 29^e finale provinciale.

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF
LE SOLEIL

Animé d'une main de maître par Kathleen Patterson et Jean-François Collin, la cérémonie n'a jamais manqué de

rythme. Le public a pu apprécier les belles voix gaspésiennes de Danielle Vailancourt, d'Alan Côté et de Nelson Minville. Les athlètes, les chefs de missions et les bénévoles, pour qui la fête d'hier avait été organisée, ont rapidement pu faire leur entrée sur le terrain, plus précisément en avant de la scène où une

place leur avait été réservée. C'est de cet endroit privilégié qu'ils ont pu apprécier le spectacle haut en couleur.

Un des beaux moments de la soirée fut la chorégraphie de Marie-Josée Chrétien. De jeunes enfants, déguisés en gouttes d'eau, ont entouré Gallo et ils ont dansé avec lui. Mais représentaient-ils vraiment des gouttes d'eau? Plusieurs ont prétendu qu'ils personnifiaient plutôt des larmes.

Parmi tous les dignitaires présentés, c'est Marcel Bujold, le président du comité organisateur des Jeux, qui a reçu la plus belle ovation. Un geste de reconnaissance bien mérité. La délégation de l'Est du Québec a elle aussi été chaleureusement saluée.

C'est au moment des allocutions que la sauce s'est gâtée. Le maire Amédée Dumaresq a profité de son passage sur scène pour régler des comptes.

Après avoir écorché ceux ayant cherché les points noirs, il a dénoncé la coupe de son discours et de celui du ministre Gaston Blackburn lors de la remise des médailles d'ouverture à la télévision d'État. Ce commentaire a eu l'effet d'une douche d'eau froide sur la foule évaluée à 4500 personnes.

Les Jeux de Gaspé sont maintenant de l'histoire ancienne. Les athlètes ont quitté le berceau du Canada à bord du bateau de Gallo, nouvellement promu capitaine. À partir d'aujourd'hui, tous les yeux seront tournés vers Granby, la municipalité qui accueillera la 30^e finale provinciale en mars 1995.

Autres textes en page S-2



La délégation de Québec/Chaudière Appalaches fait son entrée à la cérémonie de clôture des Jeux à Gaspé. Encore une fois elle est sortie grande gagnante, améliorant même son record de 120 médailles gagnées à Val-d'Or en 1987. La région en a mérité 121.

FAITS DIVERS

L'ancien poste de police de Saint-Romuald détruit par le feu

SAINT-ROMUALD — Un incendie a complètement détruit dans la nuit de samedi, l'ancien poste de police de Saint-Romuald, qui constituait l'un des plus beaux bijoux du patrimoine de la municipalité. Les enquêteurs n'écartent pas la possibilité qu'une main criminelle soit à l'origine du brasier.

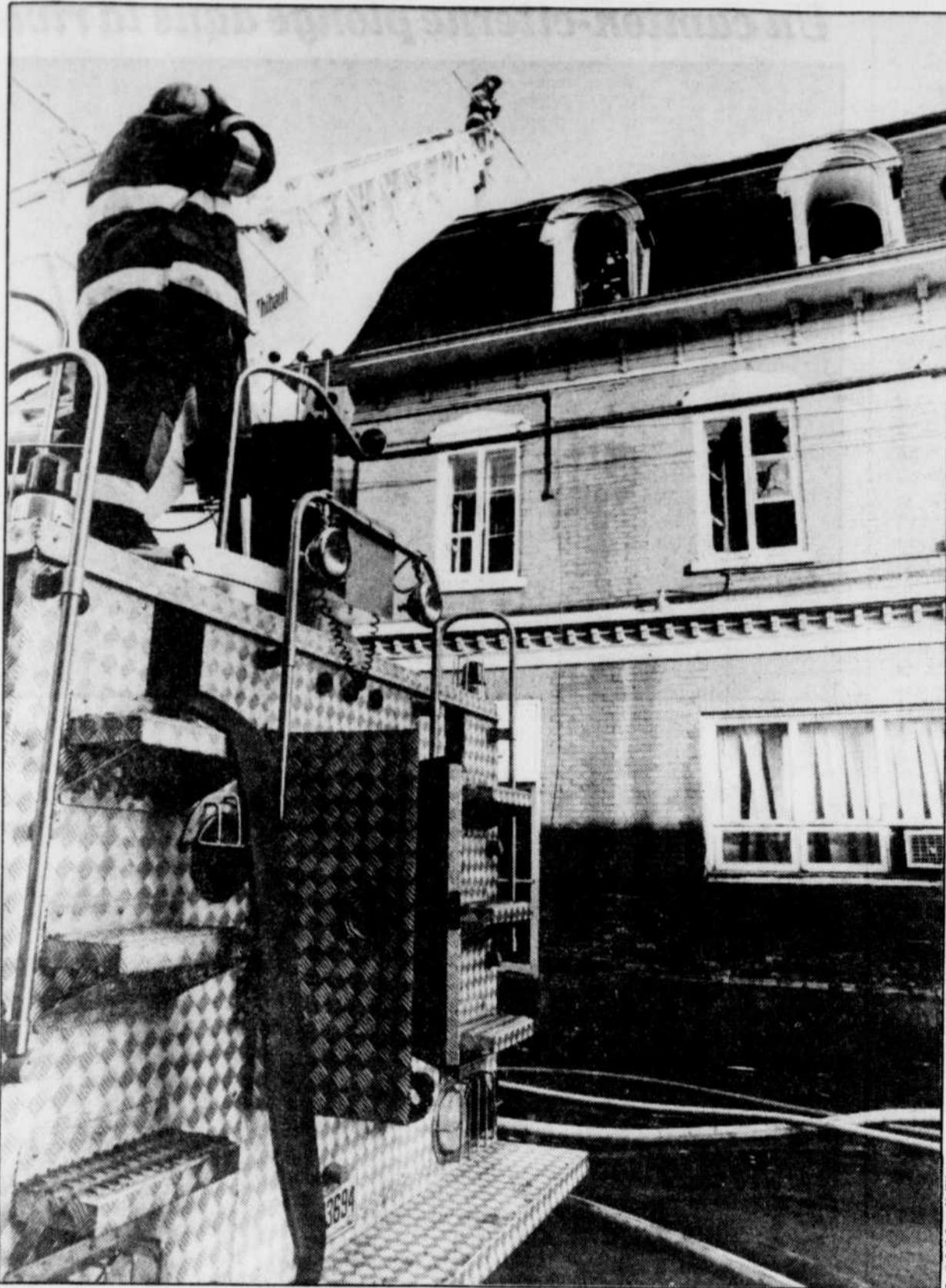
par MARIE-HÉLÈNE TREMBLAY
LE SOLEIL

C'est vers 1 h 40 que les pompiers de Saint-Romuald se sont rendus à l'ancien poste de police, situé au 2143, chemin du Fleuve. Selon le directeur des incendies de Chaudière-Échemin, Paul Gilbert, les pompiers sont parvenus à maîtriser les flammes. « Le feu a été difficile. C'est une ancienne maison avec les murs et les plafonds remplis de bran de scie, mais le feu a toujours été à l'intérieur de l'édifice », raconte M. Gilbert.

Les pompiers de Saint-Romuald ont dû faire appel à leurs confrères de Saint-Jean-Christophe, Charny et Breakeyville pour combattre l'élément destructeur. Une quarantaine de pompiers volontaires ont ainsi uni leurs efforts au plus fort de l'incendie qui a été maîtrisé vers 4 h.

L'ancien poste de police était inoccupé depuis le 18 juillet, moment où le service de sécurité publique de Chaudière-Échemin est entré en service. L'édifice n'était pas désaffecté. Comme l'a expliqué la mairesse Francine Dubé, la municipalité était en pourparlers avec l'entreprise Côté CTR pour lui louer le bâtiment. Cette compagnie vient d'amorcer la construction de l'usine de pompage des eaux usées, situé juste à l'arrière du poste de police incendié.

Le service d'enquêtes a fait appel à deux enquêteurs de la Sûreté du Québec afin de déterminer la cause du sinistre. Il pourrait s'agir d'un incendie criminel. La mairesse souhaite cependant qu'il en soit autrement. « J'ose espérer qu'il n'y a pas de main criminelle. Lorsqu'il y a des esprits tordus qui font ça, c'est inquiétant pour une population. » Francine Dubé a ajouté que depuis que la police a quitté les lieux, plusieurs infractions ont été commises. Des jeunes auraient d'ailleurs été



L'édifice était un des bijoux du patrimoine de Saint-Romuald.

aperçus dans les heures précédant le sinistre.

Patrimoine

L'édifice incendié était une maison centenaire, qui a abrité autrefois le magasin général de

Saint-Romuald. Il s'agissait donc d'une valeur patrimoniale inestimable aux yeux de la mairesse. Il était impossible hier de déterminer le montant des dégâts. Mme Dubé ne sait pas encore ce qu'il adviendra du bâtiment. « Le con-

seil étudiera la question au cours des prochains jours. » La municipalité avait déjà amorcé des études à ce sujet, car tout ce secteur du chemin du Fleuve devrait subir des modifications dans les années à venir.

En Bref

■ Funérailles d'un casque bleu à Winnipeg

DARUVAR (PC) — La dépouille mortelle d'un casque bleu canadien décédé vendredi sera ramenée au Canada après une cérémonie officielle qui aura lieu mardi à l'aéroport de Zagreb, capitale de la Croatie, indique un porte-parole des Forces canadiennes. Les funérailles à la mémoire du caporal John Bechard sont prévues pour jeudi à Winnipeg, endroit où le militaire était en poste. Le jeune soldat revenait tout juste d'une permission à Winnipeg où sa femme Amy venait de donner naissance à une fille, Jannessa, le 21 juillet. John Bechard, 24 ans, faisait partie du Princess Patricia's Canadian Light Infantry. Il est mort de façon accidentelle lorsqu'un camion qu'il aidait à charger l'a mortellement écrasé contre un autre véhicule.

■ La « maison gaspésienne » à un citoyen de Douglastown

GASPÉ — C'est un résident de Douglastown, Waldon Gaul, qui a remporté la « maison gaspésienne » des Jeux du Québec. Évaluée à 150 000 \$, cette résidence est située montée Wakeham, à Gaspé. Le prix comprend la maison située sur le terrain aménagé et, entre autres, les assurances et le service de câblodistribution pour un an. Le gagnant a 48 heures pour choisir entre la maison ou un prix de 75 000 \$ en argent. En vacances à l'extérieur de la région, M. Gaul devrait être de retour à Gaspé aujourd'hui, a pu apprendre LE SOLEIL. Au total, 2536 des 3000 billets, à 100 \$ pièce, ont trouvé preneur. Cette loterie a généré des profits supérieurs à 200 000 \$. Une autre loterie, à prix populaire celle-là, contribuera également au financement de la 29e finale. À 5 \$ le billet, ce tirage offrait huit prix d'une valeur totale de 28 600 \$. Josette Bujold, de Saint-Siméon, a remporté le premier prix, une automobile.

■ Le souteneur arrêté n'a que... 14 ans

VANCOUVER (AFP) — Un adolescent de 14 ans a été arrêté par la police de Vancouver, qui le soupçonne d'être le souteneur de plusieurs jeunes prostituées. Le jeune garçon vivait chez sa mère avec ses deux sœurs. Il a été interpellé en juillet à l'issue d'une enquête policière sur des adolescentes de Coquitlam, dans la banlieue de Vancouver, qui se livraient à la prostitution. Selon la police, certaines des filles qui s'adonnaient à la prostitution n'avaient que 13 ans. L'une d'entre elles, âgée de 14 ans, a ainsi gagné 1000 \$ en un mois d'« activité ». Selon le détective Val Harrison, des souteneurs plus âgés commencent à engager des adolescentes pour convaincre des jeunes filles de travailler pour eux. « Ces jeunes garçons ont plus de succès pour recruter des jeunes filles », a-t-il ajouté.

■ Billets de loto falsifiés

SHERBROOKE (PC) — Quelques dépanneurs de la région de Sherbrooke ont été victimes de fraudeurs qui leur ont refilé des billets de loterie de Loto-Québec falsifiés. Selon René Paquette, propriétaire d'un dépanneur, les fraudeurs, dont on ignore l'identité et le nombre exact, ont échangé seulement des billets « gagnants » de 20 \$. Pour réclamer un montant plus élevé, il faut se présenter dans une institution financière. Le logo de Coup de soleil, le billet de loterie falsifié, représente un thermomètre dont la base contient le chiffre éventuellement gagnant, que l'on doit aussi retrouver sur la barre graduée. Ce sont les bases qui ont été échangées afin de faire correspondre les numéros.

■ Foyers d'accueil pour animaux maltraités

MONTREAL (PC) — Le Département des enquêtes et inspections de la SPCA de Montréal est à la recherche de foyers d'accueil à long terme pour des chats et des chatons saisis à la suite de plaintes dans les cas d'abus et négligences. Alors que les cas de saisies sont en attente de procès, les animaux, placés sous la garde de la SPCA, sont hébergés dans un refuge secours où ils reçoivent l'attention et les soins médicaux nécessaires. Pour les bons candidats à l'adoption, on est à la recherche de familles responsables pouvant les accueillir pour une période de temps indéterminée. La SPCA pourvoira aux besoins en nourriture et litière, assurera le suivi vétérinaire et fournira les médicaments. L'inspecteur responsable du projet Familles d'accueil visite au préalable toutes les familles intéressées.

La remise à l'eau des grands saumons entre en vigueur demain

MATAPÉDIA — Le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche a annoncé qu'il opte pour la *graciation* des grands saumons comme moyen de conservation de l'espèce dans sept rivières de l'Est du Québec, une mesure qui entrera en vigueur à compter de demain et qui s'est avérée nécessaire en raison de la faible montaison enregistrée depuis la fin du printemps.

par GILLES GAGNÉ
collaboration spéciale

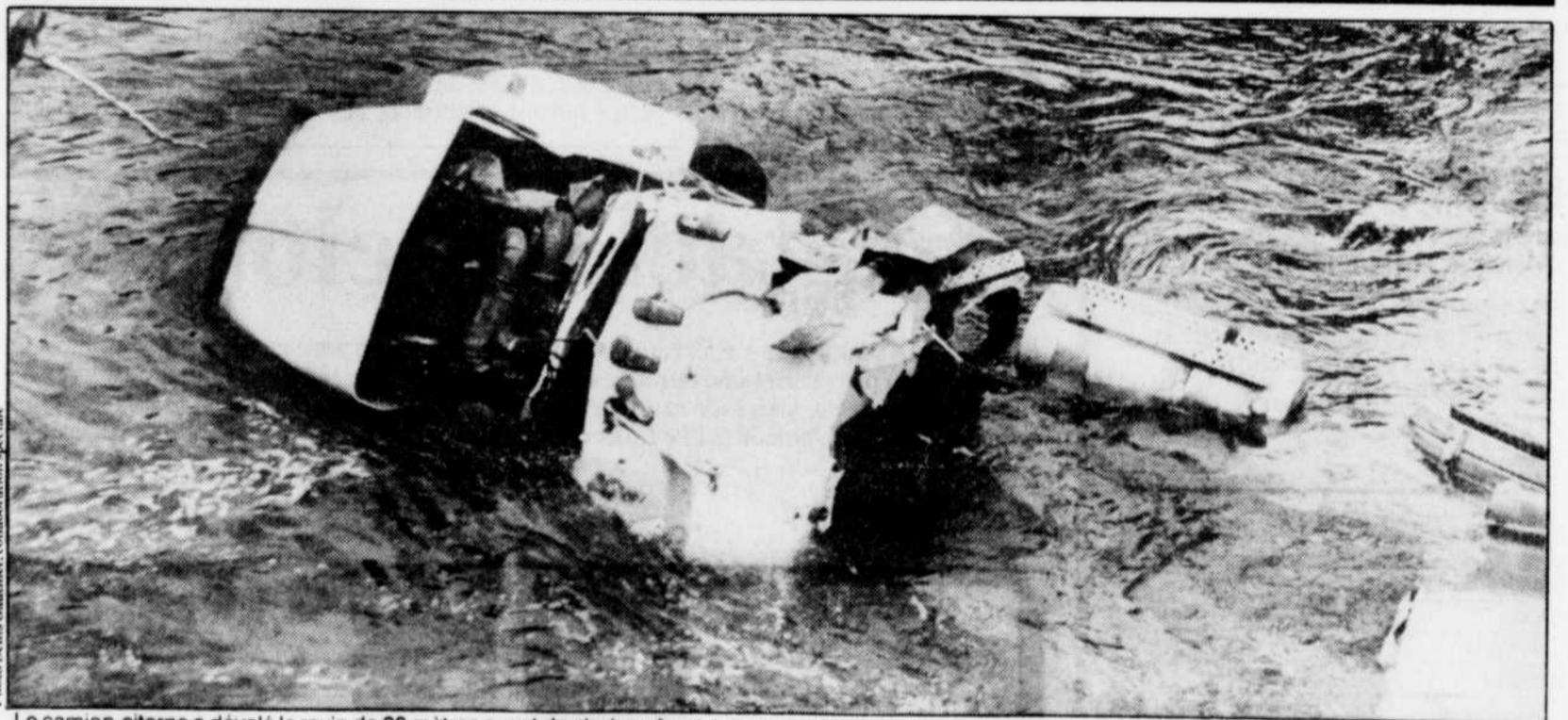
Cette décision a été prise après une évaluation ponctuelle de la situation prévalant dans chaque cours d'eau et en accord avec les dirigeants des organismes de gestion des rivières à saumon du territoire. Plusieurs pêcheurs sportifs vont accepter la nouvelle avec soulagement puisque le MLCP envisageait la possibilité, il y a deux semaines, de fermeture partielle ou totale de quelques rivières.

Ainsi, la remise à l'eau des grands saumons (63 centimètres et plus) sera obligatoire sur les rivières Matapédia, Ouelle, Rimouski, Sainte-Anne et Patapédia-Est. La graciation s'étendra au secteur E, long de 12 kilomètres, sur la rivière Bonaventure et au secteur 3 de la rivière Patapédia, une zone qui part de la frontière Québec-Nouveau-Brunswick jusqu'à un point situé légèrement en amont

de la Patapédia-Est. Trois tributaires de la Matapédia, les rivières Assemetquagan, Milniket et Millstream font également l'objet de la remise à l'eau des grands saumons, qui sera en vigueur jusqu'à la fin de la saison de pêche de 1993.

« Il faut noter que la réglementation demeure inchangée pour les rivières de la région qui ne sont pas mentionnées dans ce plan temporaire », mentionne Pierre Richard, du MLCP. Des données précises sur la montaison du saumon par rivière n'étaient pas disponibles, mais le ministère devrait dévoiler sous peu plus de détails à ce sujet.

Pour les pêcheurs, la limite quotidienne de prises se maintient à deux petits saumons, excluant les grands saumons graciés. Selon le MLCP, des expériences menées sur quelques rivières gaspésiennes confirment que les remises à l'eau entraînent peu de mortalité chez les saumons.



Le camion-citerne a dévalé le ravin de 20 mètres avant de choir au fond de la rivière Malbaie. Le conducteur s'en est tiré sans blessure grave.

Un camion plonge dans la rivière Malbaie

Le mauvais état des routes pointé du doigt

LA MALBAIE — Pierre Tremblay est un conducteur comptant une vingtaine d'années d'expérience. Il connaît très bien le secteur puisqu'il se rend régulièrement à Clermont pour y mener de l'hydrosulfite de sodium en solution.

par DENIS GAUTHIER
collaboration spéciale

« Il ne faut pas toujours regarder du côté des conducteurs et de l'entretien mécanique des camions. À un moment donné, il faudra bien s'interroger sur l'état des routes », disait le président du Festival des transporteurs routiers de Charlevoix, M. Michel Gilbert, alors qu'il prenait des notes sur ce qui s'était passé hier à l'entrée de La Malbaie.

Le fardier, conduit par Pierre Tremblay, impliqué dans une collision frontale sur la route 138 à La Malbaie, a terminé sa course dans le lit de la rivière Malbaie.

« Les garde-fous ne retiendraient même pas une trottelette dans ce secteur. Pourtant, c'est un ravin de 20 mètres et la rivière Malbaie qui attendent ceux qui dévient de la route. Il va falloir que le gouvernement fasse un examen de conscience », lance Michel Gilbert.

Ce dernier est l'organisateur du Festival des transporteurs routiers de Charlevoix, un événement annuel qui se déroule depuis deux ans sous le thème de l'importance de la sécurité pour les routiers.

Les camionneurs y ont pas mal goûté dans Charlevoix au cours des dernières années. Des tragédies ayant fait plusieurs morts ont conduit à une enquête du coroner.

L'avocat Luc Malouin qui avait la charge de formuler des recommandations pour l'amélioration de la situation du transport lourd dans Charlevoix a dû toutefois s'en tenir aux causes et circonstances des accidents sur lesquels il avait à enquêter.

« Des matières dangereuses, il en passe quotidiennement dans Charlevoix. Les industries de la Côte-Nord, comme celle de Donohue à Clermont, ont besoin de cela pour fonctionner », fait observer Michel Gilbert. « Il en passe d'ailleurs dans toutes les régions. La différence c'est qu'ici, il n'y a plus de route pour circuler de façon sécuritaire. »

Il y a quelques jours, un policier de la Sûreté du Québec a été impliqué quelques dizaines de mètres plus loin dans une colli-

sion alors qu'il voulait se rendre sur les lieux de l'accident qui a causé la mort du petit Eric Simard, 11 ans, de Saint-Aimé-des-Lacs. L'été dernier, il y avait eu un face-à-face mortel au même endroit.

Le Festival des transporteurs routiers a placé un panneau-réclame entre Clermont et La Malbaie pour indiquer le nombre de jours sans accident mettant en cause un camion lourd sur le territoire de Charlevoix-Est. Le record est de 80 jours. Il a été interrompu il y a 49 jours quand un routier a perdu la maîtrise de son véhicule à la hauteur de la rivière au Canard à Baie-Sainte-Catherine. Le conducteur avait alors perdu la vie. « Je me demande si on va revoir un jour une période de 80 jours sans accident », laisse tomber Michel Gilbert.

6/49

4-9-17-31-33-38

(complémentaire)

34

LA QUOTIDIENNE

tirage du 7-08-93

9-6-4

9-2-3-3

Sélect 42

3-10-17-21-31-42

(complémentaire)

15

mise-tôt

13-20-29-33

EXTRA

404294

LA TROIS

LE SOLEIL

Arctique: en quête de corps perdus depuis 150 ans

PARIS — Une nouvelle expédition internationale va tenter, du 8 au 24 août, de retrouver dans l'Arctique canadien les restes de l'explorateur britannique Sir John Franklin et de ses 134 compagnons, officiers et marins de l'*Erebus* et du *Terror* de la Royal Navy, disparus il y a plus de 150 ans en recherchant le Passage du Nord-Ouest vers les Indes.

par ALAIN RAYMOND
de l'Agence France Presse

Composée des Britanniques Peter Wadhams et Ernie Coleman, de l'Américain Dan Weinstein, du Canadien Jim Sevelle, du Français Pierre Sauvadet et de l'Italienne Maria Pia Cassarini, cette expédition espère lever le plus grand mystère de l'Arctique: pourquoi près de 150 officiers et marins dont l'un des plus grands découvreurs de l'Arctique canadien, Sir John Franklin qui y avait déjà cartographié 8800 km de côtes, ont disparu.

Cette expédition va centrer ses recherches sur l'île du Roi Guillaume.

C'est là en effet qu'en juillet 1992, Ernie Coleman, lieutenant de la Royal Navy et membre de la Royal Geographical Society, a découvert deux grands tumulus. Longs de 30 m, larges de 18 et 4,5 m de haut, précisément orientés nord-sud, ils sont situés non loin de l'endroit où, en septembre 1846, l'*Erebus* et le *Terror* furent pris dans les glaces.

Ernie Coleman estime que ces deux tumulus recèlent les restes du chef de l'expédition et de 23 compagnons, premières victimes de l'empoisonnement au plomb — le « saturnisme » — provoqué par les conserves en boîte métallique, « ordinaire » des deux équipages qui croyaient bénéficier des derniers progrès de la conserverie.

Sir John Franklin avait descendu la Tamise le 19 mai 1845 et l'*Erebus* et le *Terror* avaient été vus pour la dernière fois le 26 juillet à l'entrée du détroit de Lancaster.

En 1859, dans un cairn — monticule de pierres dressé marquant un repère — découvert sur l'île du Roi Guillaume, des officiers du Fox, dernier navire parti à la recherche de Franklin, découvrirent une note du 28 mai 1847.

Elle indiquait que les navires avaient été abandonnés mais que « tout allait bien ». Dans la marge, quelques lignes rajoutées le 25 avril 1848, indiquaient que Sir John Franklin était mort le 11 juin 1847 et que les 105 survivants prenaient la direction du sud à pied.

C'est en 1984 qu'un anthropologue de l'Université d'Alberta, Owen Beatie, a expliqué à partir de l'étude de trois corps enterrés, en 1845-46, sur l'île Beechay, que le saturnisme semblait responsable de la disparition de Franklin et ses hommes.

Sur toute la côte ouest de l'île du Roi Guillaume des vestiges — restes de barques, squelettes — ont été découverts au fil des ans, pas ceux de Franklin. C'est pourquoi l'expédition pourrait, à partir des découvertes d'Ernie Coleman, éclaircir le mystère.

Ses membres vont utiliser le bimoteur King-Air de l'industriel Dan Weinstein, pilote polaire confirmé pour rejoindre la base de Cambridge Bay sur l'île Victoria avant de gagner l'île de Roi Guillaume.

Tous les participants sont des vétérans de l'Arctique. Peter Wadhams, océanographe et glaciologue a dirigé 24 expéditions en Arctique et dans l'Antarctique et fut directeur du Scott Polar Research Institute de l'Université de Cambridge. Maria Pia Cassarini, chercheur au même institut a participé à quatre expéditions en Arctique et rédige une histoire de Sir John Franklin. Jim Sevelle, archéologue arctique à l'Université McGill de Montréal a découvert les corps de deux marins de Franklin en 1982 sur l'île Beechay. Pierre Sauvadet, enfin, directeur de l'association polaire Mers Magnétiques, a participé en août 1992 à la reconnaissance aérienne de la zone de fouilles avec Wadhams.

L'expédition n'aura que deux semaines pour travailler. Le froid revient vite par 70 degrés de latitude nord...



Ça change pas l'monde

Les Robins (à gauche) et sa fiancée Colleen DeVries avaient le sourire facile après avoir touché chacun un chèque de 55,6 millions \$ que leur a remis le directeur Don Walsh lors d'une cérémonie spéciale au Wisconsin, hier. Robins a remporté un lot de 111 millions \$ à la « Powerball Lottery » et il a décidé de le partager avec sa petite amie. Tous deux recevront 3,6 millions \$ par année au cours des 20 prochaines années.

D'un océan à l'autre

20 «jeunes» aînés se tapent une randonnée à vélo de 7000 km

QUÉBEC — Enfourcher un vélo pour une randonnée de 7000 kilomètres, voilà le genre de vacances qu'une vingtaine de retraités âgés de 50 à 72 ans sont en train de réaliser avec, ma foi, un grand goût de l'aventure.

par LISE FOURNIER
LE SOLEIL

Ces cyclistes, 10 hommes et 10 femmes, originaires de tous les coins du pays, ont entrepris la traversée du Canada « Ad mare usque ad mare ». Parmi eux, deux Québécoises, Lise Fournier d'Aylmer et Marthe Lambert de Saint-Augustin-de-Desmaures. L'une et l'autre sont infirmières et nul besoin de dire qu'elles tiennent une forme du tonnerre avec, à ce jour, plus de 6200 kilomètres dans les mollets. LE SOLEIL les a rencontrées, hier, au restaurant Micheline à Saint-Augustin-de-Desmaures où les deux femmes faisaient une halte de 24 heures, histoire de profiter de la maison de Marthe. Imaginez une nuit dans un vrai lit! Parce qu'en temps normal, ces dames font du camping avec leurs compagnons de route qui eux, hier, allaient dormir au camping de l'Aéroport.

L'organisation de cette grande expédition cycliste a comme origi-

ne Vancouver. C'est sous la bannière du club Cycle Tour Society qu'elles sont parties de la Colombie-Britannique le 1er juin. Et depuis deux jours, la compagnie cycliste roule sur les routes de la Belle Province. Or si tout va bien, les voyageurs espèrent atteindre Halifax, leur destination finale, autour du 28 août.

Marthe Lambert avoue toutefois qu'elle n'est pas pressée. « J'ai rêvé pendant 10 ans de faire ce voyage et je pense déjà à le refaire », lance-t-elle. Sa camarade de voyage, Lise Fournier, est tout aussi enthousiaste. « Pour ma part, c'est un congé sabbatique comme mère de famille que je me suis offert. Le plus jeune des cinq enfants a 18 ans, alors je me suis dit, c'est l'occasion de m'accorder 86 jours, juste pour penser à moi. » De cette liberté, les deux amies en profitent faisant ici et là des détours pour visiter en plus des 100 kilomètres qu'elles doivent rouler quotidiennement. Marthe prend même le temps de cueillir des fleurs tous les matins pour décorer son vélo.

Pour cyclistes avertis seulement

Mais n'entreprend pas qui veut un périple du genre. Il faut primo raffoler du vélo, secundo être en bonne condition physique et enfin pouvoir payer l'inscription de 1800 \$ qui couvre les frais de bouffe et la camionnette avec chauffeur chargée du transport des bagages. Comme dans toute équipée, certains ont cependant dû abandonner pour cause de maladie alors que d'autres moins chanceux ont subi des accidents. « Une de nos compagnes a été heurtée par une caravane, pas plus tard qu'avant-hier, tout près de Hull » racontait Marthe. Heureusement, il n'y a eu qu'une fracture du coude.

Il y a aussi dame nature avec qui il faut compter, rappelle Marthe. « Nous avons traversé l'Ouest du pays sous la pluie et le nord de l'Ontario en se faisant frôler par des mastodontes de 26 roues. » Heureusement à côté, il y a les nouvelles connaissances, l'amitié qui se tisse au fil des kilomètres et en bout de ligne, le bonheur de se dire, j'ai traversé le Canada à vélo.



Marthe Lambert a 51 ans et pourtant elle est la cadette des 20 cyclistes qui effectuent la traversée du Canada alors que l'aînée du groupe Marie Hachinen frise les 73 ans. Hier, le groupe a fait une halte à Saint-Augustin-de-Desmaures et pour cause, Marthe Lambert y a sa maison.

Au pays de l'astrologue, les conseils sont d'or

La grande chevauchée médiévale qui a pris son départ de North Hartley hier midi converge plus vers Québec. En lieu et place, le sieur Jacques Robidas, seigneur des Terres de l'Est, a décidé de mener sa cavalcade sur Tibourg, une bourgade qui, fort heureusement, prend les allures de la cité de Champlain.

C'est sur les conseils de son astrologue que Messire Robidas a décidé de cette nouvelle orientation.

« Nous n'avons pas le droit de ne pas écouter ses conseils, a dit le Seigneur des Terres de l'Est. La semaine qui vient est d'une importance capitale sur le plan de l'astrologie. À chaque soir, une pluie de météorites va se manifester dans le firmament. Tout indique que nous pourrions assister à la chute de plusieurs centaines, voire plusieurs milliers d'étoiles filantes à l'heure dans la soirée du mercredi 11 août. Ce soir-là, nous serons à quelques lieues à peine de la bourgade de Tibourg. »

Tibourg, ce n'est pas un endroit pour les ti-bourgeois. C'est

plutôt une bourgade qui, née de la magie, existait bien avant le pays de nos ancêtres, des centaines d'années avant Christophe Colomb et ce qui allait devenir l'Amérique.

C'est là que doit se rendre la grande chevauchée où, des vilains jusqu'aux bourgeoises, toute la populace sera en fête.

Cavalcade nerveuse

En quittant North Hartley, la cavalcade était nerveuse.

Dans l'avant-midi, les écuyers et les écuyères ont fait connaissance. Leurs chevaux de même. Nerveux, ce n'était pas peu dire. La fébrilité régnait par-dessus tout. Tous ces fanions, tous ces costumes aux couleurs écarlates a de quoi énerver ces bêtes de fière prestance.

Et quand les gens se sont mis à applaudir et à souhaiter « Bon voyage », il a fallu retenir nos montures. Des chevaux jusqu'aux cavaliers et cavalières, l'excitation se percevait.

Mais en pénétrant dans d'étroits sentiers, le pas et le trot sont devenus des mots d'ordre.

Au pont couvert d'Ascot, à Lennoxville ensuite, la populace est venue nous encourager pour cette longue chevauchée que

LES MÉDIÉVALES La grande chevauchée



par Claude Vaillancourt

Envoyé spécial

nous entreprenons. Les personnes âgées et les jeunes avaient des sourires d'admiration. Entre les deux âges, beaucoup de femmes et d'hommes qui, un étrange instrument dans les mains, disaient qu'ils nous prenaient en photo ou en vidéo. Foi de trouver, si tel accueilli nous était destiné à notre arrivée, je me lance dans la vente de ces produits.

J'ai hâte d'arriver à Richmond pour voir si tel enthousiasme persiste.

La participation du journaliste du SOLEIL est facilitée par la collaboration de « Les randonnées équestres Jacques Robidas » de North Hartley et du maître-costumier Marcel Côté (Cobel) de Québec.



En route pour la cité de Champlain.



Un sondage qui donne l'avance à la fois à Campbell et au PLC Libéraux et conservateurs se disent encouragés

PRINCE GEORGE (PC) — La première ministre Kim Campbell dit que le temps n'est pas encore venu d'aller aux urnes, en dépit du fait qu'un sondage indique que 53 % des Canadiens appuient son leadership. Pour leur part, les libéraux se disent également encouragés par les résultats du même sondage.

« J'ai déclaré dès le début qu'une élection doit offrir des choix, et je crois que les Canadiens doivent connaître clairement les choix qui s'offrent à eux, de dire Mme Campbell hier dans cette localité du centre de la Colombie-Britannique.

« Il y a des choses que j'aimerais faire connaître à propos de ma politique — des choses importantes — et je vais aborder ces sujets dans très peu de temps. Et quand j'en aurai terminé, alors je pense qu'il sera temps d'en appeler au peuple ».

Elle a refusé d'être plus précise sur le moment des élections, qu'on prévoit quelque part à l'automne.

« Vous devrez attendre. C'est là l'un des grands mystères de la vie ».

Les libéraux insistent quant à eux sur le fait que « la position des partis nationaux n'a pas bougé par rapport à ce qu'elle était dans le sondage Reid du mois dernier », de dire Peter Donolo, porte-parole de Jean Chrétien.

« Les déconforts régionaux donnent l'heure juste, alors que nous sommes en avance dans toutes les provinces sauf au Québec et en Alberta où la course à trois est serrée », de dire M. Donolo, qui a haussé les épaules quand on lui a parlé de la popularité de Mme Campbell, l'attribuant essentiellement à « la nouveauté de l'avoir comme première ministre ».

Le sondage

Les résultats du sondage Angus Reid-LE SOLEIL fait auprès de 1056 Canadiens entre le 28 juillet et le 5 août indiquent que la popu-

larité de Mme Campbell est remontée, après être descendue juste avant la convention à la direction du Parti conservateur en juin.

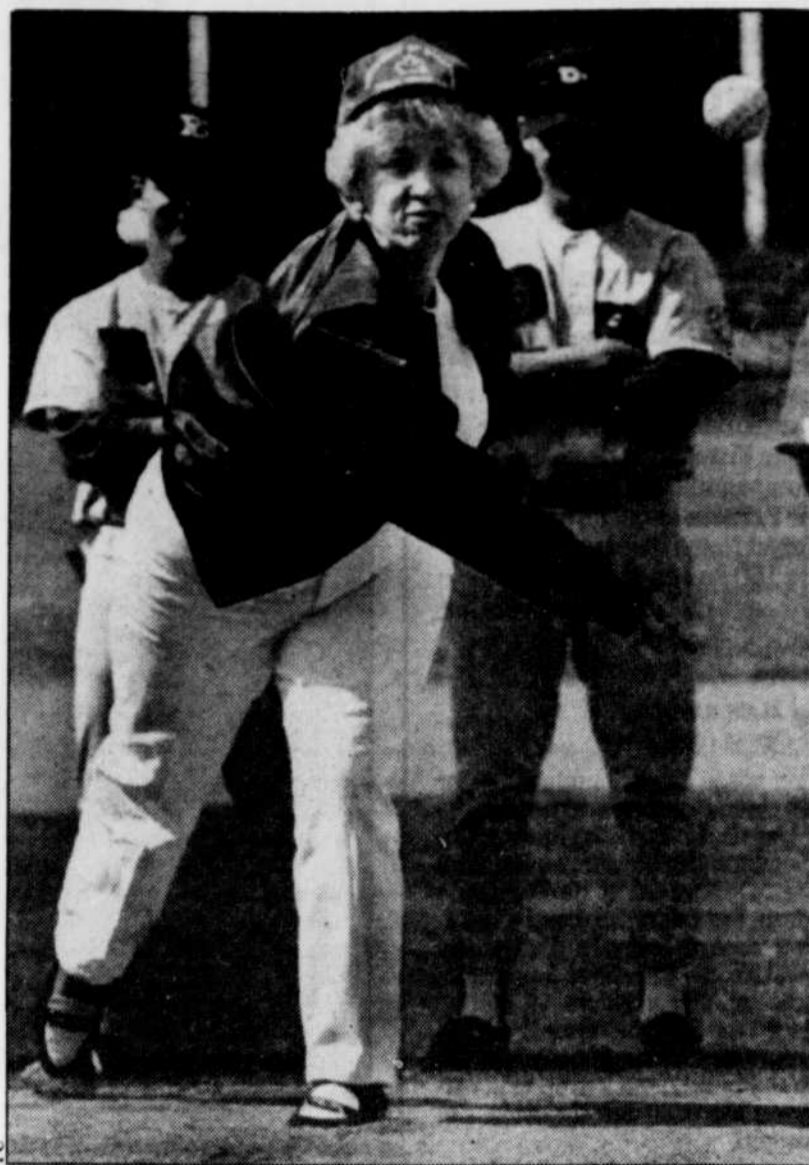
Alors que 53 % approuvaient son leadership, 26 % le désapprouvaient et 21 % ne savaient pas.

Invités à la comparer aux autres chefs de partis, 48 % des sondés appuyaient Campbell, comparativement à 28 % pour le chef du Parti libéral, Jean Chrétien, et à 7 % pour Audrey McLaughlin, du NPD.

Dans la province natale de Mme Campbell, la Colombie-Britannique, les libéraux ont progressé par rapport au mois dernier, pour l'emporter sur les conservateurs par 35 % contre 28.

Au Québec, les conservateurs reçoivent un appui de 36 %, les libéraux reçoivent 30 % et le Bloc québécois, 26 %, toujours selon le même sondage. En Alberta, les conservateurs mènent par 35 %, les libéraux ont 33 % et le Reform Party, 24 %.

Un tel sondage a une marge d'erreur de 2,5 %, 19 fois sur 20.



La première ministre Kim Campbell a profité de son passage à Prince George, en Colombie-Britannique, hier, pour lancer la première balle au second jour du championnat Babe Ruth, région du Pacifique.

Lancement de la campagne Pelletier

L'ex-maire de Québec et candidat libéral aux prochaines élections fédérales, M. Jean Pelletier, vient de lancer sa campagne en distribuant 53 000 dépliants publicitaires dans les résidences de la circonscription de Québec, hier et aujourd'hui. Intitulé « Jean Pelletier répond présent ! », le document évite toute référence au chef national du parti, Jean Chrétien. On prévoit que les candidats libéraux du Québec utiliseront le même thème pour leur campagne électorale.

Le départ de Gabriel Fontaine inquiète la direction de la MIL Davie

LÉVIS — L'annonce du départ du député fédéral de Lévis Gabriel Fontaine inquiète les dirigeants de la MIL Davie.

par RICHARD CÔTÉ
LE SOLEIL

On y déplore surtout que le comté demeure en quelque sorte orphelin alors que le député, qui est en poste jusqu'aux prochaines élections, n'a plus l'oreille de la première ministre.

« Pour nous, il est essentiel que nous ayons ces contrats transitoires le plus tôt possible pour avoir du travail pour le début de 1994 », a spécifié dans une con-

versation téléphonique avec LE SOLEIL le vice-président de MIL, M. Terry Liston, qui a expliqué que les échéances que le chantier s'était fixées impliquaient l'obtention du contrat de construction du traversier pour le mois de juin.

M. Liston croit qu'il faut de toute urgence que cette question soit réglée définitivement avant les élections parce que de simples promesses électorales risqueraient de retarder une décision pendant des mois encore, ce qui serait très dommageable pour

MIL Davie et les centaines d'emplois que cette industrie représente.

« Jusqu'à maintenant, dans les faits, le dossier n'avance pas et ceux qui vont payer les frais, ce sont les ouvriers qui vont être mis en chômage par l'absence de contrats de remplacement pour les contrats de construction militaire qu'on est en train de compléter », a noté M. Liston qui a rappelé que l'été prochain il ne restera plus qu'environ 300 employés sur le chantier, de 3500 qu'ils étaient encore il y a quelques mois.

Pour empêcher un ralliement raciste

Des groupes anti-racistes de Montréal se mobilisent contre Heritage Front

MONTREAL (PC) — Les groupes anti-racistes de Montréal se mobilisent contre le projet des dirigeants de Heritage Front, qui réunit des adeptes de la suprématie blanche, et du parti français d'extrême droite le Front national de propager leurs messages racistes à Montréal.

« Ce sont des groupes anti-démocratiques, de dire Heather Howard, du Centre canadien contre le racisme et les préjugés. Ils sont racistes et xénophobes, et ils

constituent une menace contre la société démocratique et contre l'égalité des droits. Nous n'en voulons pas ici ».

Mme Howard affirme qu'au moins 17 organisations ont offert

leur appui au projet de son groupe d'organiser un grand ralliement anti-raciste jeudi.

Ce ralliement coïncidera avec celui prévu par les racistes locaux reliés au Heritage Front de Toronto, décrit par ses adversaires comme étant le groupe raciste le mieux organisé au Canada.

Howard ajoute que les anti-racistes espèrent également utiliser ce ralliement pour dresser une opposition à un autre événement — une ralliement qui se tiendra à Montréal le mois prochain et réunissant ceux qui au Québec appuient le parti français du Front national, notoirement anti-immigrants.

Wolfgang Droegge, le leader du Heritage Front, a confirmé que son organisation aide à mettre sur pied pour le 14 août à Montréal un « événement social » auquel participeraient « au moins cinq groupes rock racistes ».

Il a ajouté qu'il s'agirait du premier événement de ce genre dans la province.

Droegge — qui a été incarcéré plusieurs fois aux États-Unis pour possession de drogues et d'armes interdites — a refusé de fournir plus de détails quant à la date et à

l'endroit, mais a quand même dit que les skinheads et les membres locaux du Ku Klux Klan s'occupent de cela.

Il a toutefois confirmé qu'il désire fortement implanter son organisation au Québec, affirmant que cette province constituait un territoire fertile pour recruter de jeunes racistes à sa cause.

Il a exprimé son admiration pour « l'éveil racial » manifesté par les jeunes francophones qu'il dit avoir rencontrés. Droegge a ajouté que la plupart des éventuelles recrues qu'il a rencontrées au Québec étaient âgées entre 12 et 21 ans.

Les organisations juives ont exprimé leur inquiétude à la nouvelle que le groupe de Droegge tente de s'implanter ici.

« La suprématie blanche n'est pas une plaisanterie, c'est un problème sérieux », d'affirmer Ian Kagedan, un responsable de la Ligue des droits humains de B'nai Brith Canada.

Il a souligné que les événements organisés récemment à Ottawa et à Toronto par le groupe de Droegge ont conduit à des émeutes.

Libre-échange canado-américain Les documents sur la politique culturelle du pays resteront secrets

OTTAWA (PC) — Six ans après avoir négocié l'accord de libre-échange canado-américain, le gouvernement conservateur vient de décider que les Canadiens ne pourront prendre connaissance des documents secrets des négociations concernant la politique culturelle du Canada.

Ces documents, relevant du Bureau des négociations commerciales au ministère des Affaires extérieures, sont gardés sous clé aux Archives nationales.

Depuis des années, le gouvernement maintient que la culture n'a jamais été sur la table des négociations lors des pourparlers de 1986-87.

Mais des adversaires du libre-échange, encore sceptiques, ont laissé entendre que le Canada pourrait bien avoir conclu une entente secrète qui affaiblit le secteur culturel au pays, ou alors, qu'il pourrait avoir assuré la protection de ce secteur en échange de concessions substantielles dans d'autres secteurs.

Aujourd'hui, à quelques semaines du début d'une campagne électorale au cours de laquelle la première ministre Kim Campbell fera vraisemblablement campagne sur la souveraineté culturelle, son gouvernement vient de fermer la porte au nez de tous ceux qui souhaiteraient en savoir plus long sur cette question.

Le quotidien Ottawa Citizen réclamait, en vertu de la Loi d'accès à l'information, de pouvoir prendre connaissance du traitement du dossier de la cul-

ture pendant les négociations.


Le ministère des Affaires extérieures a identifié environ 1400 pages de documents relatifs à la requête, mais a décidé que ceux-ci devraient être gardés confidentiels en invoquant notamment une disposition de la Loi d'accès à l'information qui l'autorise à ne pas divulguer tout document contenant des positions de négociation qui, adoptées ou à venir, pourraient, si elles étaient rendues publiques, nuire à la poursuite des relations internationales.

Seulement 66 pages — certaines censurées — de documents ont été divulgués.

Le critique du NPD en matière commerciale, Dave Barrett, soutient que les quelques informations dévoilées permettent de prouver que la culture a effectivement été discutée aux négociations du libre-échange.

Il affirme que les négociateurs ont conclu un accord « tacite » en vue de réduire l'appui à la culture canadienne, parce que des organismes comme Radio-Canada heurtent l'approche de « libre entreprise » privilégiée par les Américains en affaires.

Radio-Canada a subi de lourdes coupes de budget ces dernières années.



Camil Aubin A.V.A.P.F.
conseiller financier agréé

Ce que nous promettons :

- Une planification financière intégrale et un suivi de celle-ci
- Des rendements compétitifs
- Des garanties sans faille de 60 000 \$ par institution
- Des mises à jour informatisées de tous vos placements

Ce que nous n'offrons pas :

- Des rendements astronomiques
- Des abris fiscaux miracle
- Des placements risqués

TAUX D'INTÉRÊT COMPOSÉ

1 an	3 ans	5 ans
5 %	6,25 %	7 %

Dépôt minimum : 25 000 \$

652-1661
Depuis 24 ans

Camil Aubin Inc.
Courtier en assurance de personnes
2895, de la Promenade, Sainte-Foy (QC)

RÉSULTATS
Loto-Québec

Extra		Banco	
Tirage du 93-08-07		Tirage du 93-08-07	
NUMÉROS	LOTS	1 8 9 12 13	
404294	100 000 \$	17 21 23 24 26	
04294	1 000 \$	28 32 34 37 43	
4294	250 \$	54 57 62 65 69	
294	50 \$	Prochain tirage: 93-08-08	
94	10 \$		
4	2 \$		

SELECT		GAGNANTS		LOTS	
Tirage du 93-08-07		6/6	0	1 000 000,00 \$	
3 10 17 21 31 42		5/6+	1	22 970,70 \$	
Numéro complémentaire: 15		5/6	64	239,20 \$	
13 20 29 33		4/6	2 609	27,40 \$	
GAGNANTS		3/6	31 544	5,00 \$	
LOTS		Ventes totales: 964 480,00 \$			
90 555,50 \$		Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$			

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Spécial sur modèles 1993

SWIFT et SIDEKICK 4 X 4

Jusqu'à

1500\$

de rabais!

5.9%

↕ SUZUKI

ÇA TOURNE BIEN

1800\$

en argent à remettre
parmi nos acheteurs

Seulement chez

PAQUET

SUZUKI

838-3838

Depuis 23 ans à votre service

C est sur ton chemin !

3580, boul. de la Rivière-Sud

Saint-David

Tirage le 31 août 1993

1000\$ 500\$ 300\$

GRATUIT : billets croisière pour 2 personnes sur le Louis Joliet avec tout achat de véhicule neuf

VENTE NEUFS et USAGÉS • SERVICE • PIÈCES • CARROSSERIE



Un Montréalais lit l'éditorial du Devoir d'hier sur les difficultés que connaît le journal. Les pourparlers avec les syndicats d'employés continuent.

Le Devoir a une dette d'environ 2 millions \$

MONTREAL (PC) — La dette du Devoir est d'environ 2 millions \$, somme due principalement à Quebecor, la compagnie qui en assure l'impression.

La semaine, son tirage dépasse le seuil de 30 000, et un peu plus le samedi. Il s'agit là d'un chiffre nettement inférieur à celui des trois autres quotidiens montréalais.

Son influence ne dépend toutefois pas directement de son tirage. Ses pages constituent un lieu de débat public pour des

questions politiques, culturelles et sociales. Ses lecteurs sont nombreux dans les milieux gouvernementaux et universitaires.

La centaine d'employés du quotidien de la rue Bleury a été mise au courant la semaine dernière d'un plan de compression budgétaire visant à couper les coûts de production de 800 000 \$ par année.

La direction demande notamment un gel des salaires jusqu'en 1996, l'abolition de six postes syndiqués, des congés moins longs, des heures de travail plus nombreuses.

En retour, les syndicats des employés du Devoir ont proposé des coupures budgétaires qui totalisaient 920 000 \$. Ils ont accepté le gel de leurs salaires jusqu'en 1994, l'augmentation de leurs heures de travail, la réduction

de leurs vacances. Les 39 journalistes ont également offert d'investir personnellement une somme qui atteindrait 80 000 \$ dans la relance du journal.

Les problèmes du Devoir surviennent peu de temps après un rajeunissement de sa présentation et une augmentation de son tirage qui ont fait l'objet d'une campagne de publicité majeure de la part du quotidien fondé par Henri Bourassa en 1910.

En Bref

Mieux vaut prévenir l'Office des professions

MONTREAL (PC) — Pour voir à la protection du public, l'Office des professions du Québec recommande aux patients qui portent plainte auprès de la Corporation professionnelle des médecins de l'en informer. Sans pouvoir intervenir dans le traitement des plaintes qui relève de la Corporation, l'Office peut toutefois en suivre le processus. « Ce que la personne devrait faire, si elle a été victime, c'est de nous aviser ici, à l'Office des professions du Québec, et on s'assurera du traitement approprié de son dossier », a affirmé le président de l'Office, Thomas J. Mulcair, sur les ondes de Radio-Canada. Ce conseil est venu envenimer le dossier entre l'Office et la Corporation présidée par Augustin Roy. Ce dernier affirme qu'il s'agit d'une campagne de salissage. Le Dr Roy va même jusqu'à qualifier les propos de M. Mulcair d'« excessifs » et « contre l'ordre public ».

Nouvelle requête en injonction

MONTMAGNY — La famille Lachance vient de déposer devant les tribunaux une nouvelle requête en injonction et une action en nullité visant cette fois à casser les contrats intervenus entre la ville de Montmagny, Chantier naval Matane inc. et Croisière d'Anty inc.. La requête cible également des résolutions du conseil municipal magnymontois concernant les mêmes ententes. Dans une récente entrevue accordée au SOLEIL, le maire Gilbert Normand a affirmé que la démarche de sa ville était tout à fait impeccable dans ce dossier de développement.

Les belles Perséides, c'est pour l'an prochain!

Les Perséides spectaculaires de 1993, c'est pour 1994!

Les savants se sont trompés!

C'est la stupéfaction dans les milieux de l'astronomie amateur et des magazines d'astronomie qui avaient lancé une alerte.

La Royal Astronomical Society a fait savoir que de nouveaux calculs indiquent que la Terre ne passera pas cette année, mais l'an prochain, dans le sillage de la comète Swift-Tuttle, ce qui aurait ajouté un nombre incroyable d'étoiles filantes à l'essai des Perséides dans le ciel du 11, du 12 et du 13 août.

Pour l'instant, les dépêches sur le sujet sont maigres. L'une d'elles, de San Francisco et du

Globe and Mail de Toronto, indique tout simplement que des calculs révisés reportent le phénomène à août 1994.

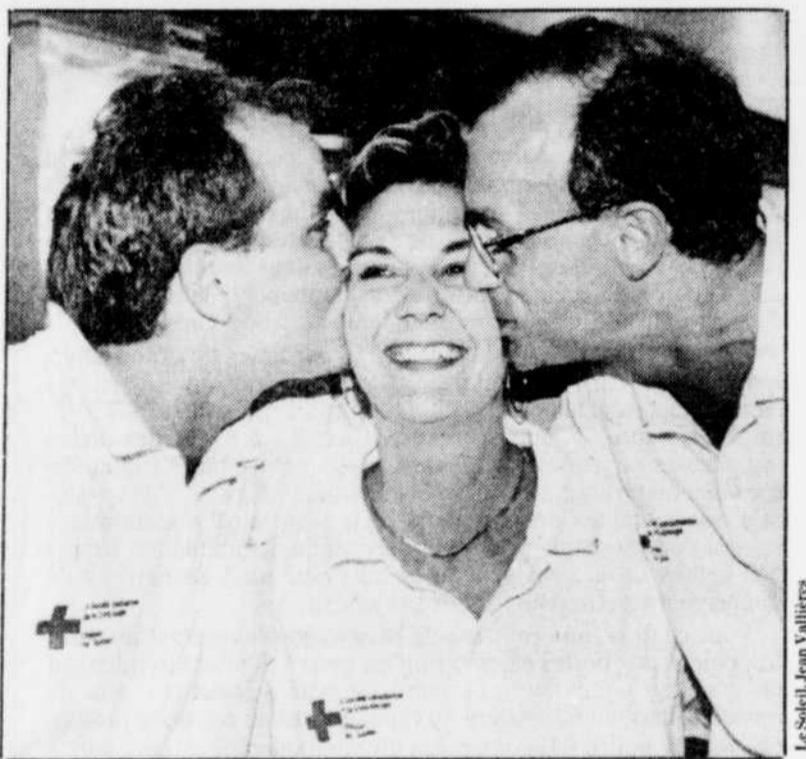
Curieusement, l'astronomie est réputée pour ses calculs.

L'explication repose, dit-on lacuniquement, sur le fait qu'on n'a pas identifié avec certitude la grandeur et la densité du « nuage » des Perséides.

ARGENTURE

- CUIVRE • CHAUDRONS
- ARGENTERIE
- RÉPARATIONS
- ÉTAMAGE • POLISSAGE

HC HÔPITAL DES CHAUDRONS
QUÉBEC ENR.
687-2559



Michel Verret, Véronique Langlois et Michel Boudreau, bénévoles de la Croix-Rouge, sont arrivés hier à l'aéroport Jean-Lesage après un séjour de trois semaines dans les zones sinistrées du Midwest américain.

De retour du Midwest américain Trois bénévoles de la Croix-Rouge estiment que « le pire est à venir »

QUÉBEC — Les trois délégués de la Croix-Rouge, section de Québec, sont rentrés, hier, de leur mission dans le Midwest américain où ils étaient allés prêter main-forte à leurs collègues américains qui luttent depuis plusieurs semaines contre les inondations. En dépit d'une certaine accalmie de la crue des eaux, Michel Verret, qui agissait à titre de coordonnateur des équipes d'urgence est catégorique : le pire est à venir.

par LISE FOURNIER
LE SOLEIL

C'est à proprement parler l'inondation du siècle qui frappe actuellement les États du Midwest américain, disent en chœur Michel Verret et Véronique Langlois. Ce qu'ils ont vu sur place les a stupéfiés. Le débordement se compare, dit Véronique Langlois, à un couloir d'eau de plusieurs kilomètres équivalant à la distance Québec-Toronto qui aurait tout ravagé sur son passage. Même qu'à un endroit, les rivières Illinois et Mississippi, pourtant situées à bonne distance l'une de l'autre, se sont rejointes pour former un immense lac », raconte Verret.

« En outre, avec une inondation, on ne sait jamais à quoi s'attendre, c'est un stress d'heure en heure », soutient Véronique qui, un jour, étant partie livrer des repas aux sinistrés a eu du mal à rentrer au quartier général parce que les eaux avaient envahi la route. D'ailleurs sur certaines autoroutes, on a l'impression de vivre une situation de guerre, renchérit son collègue Michel Boudreau qui, lui, vivait sa première

expérience de bénévole en zone sinistrée.

Le boulot de l'unité québécoise qui se faisait aux limites de l'Illinois et du Wisconsin, a surtout consisté à ravitailler les 10 000 travailleurs et sinistrés occupés à construire des digues souvent de plusieurs kilomètres pour empêcher les eaux d'inonder les villes, explique M. Verret. De plus, un stress constant habite ces gens qui craignent qu'une ou l'autre de ces digues ne se rompe.

Et la fin du cauchemar n'est pas pour demain, estiment-ils. « C'est au moment où les eaux vont regagner leur lit qu'ils vont pouvoir mesurer l'étendue des dégâts », pense Michel Verret. À son avis, il faudra compter non pas en mois mais en années pour venir à bout du sinistre.

Malgré la fatigue des trois dernières semaines, les bénévoles québécois disent avoir adoré leur expérience dans le Midwest. Ils se sentent prêts à repartir n'importe quand pour secourir d'autres personnes. L'accueil des Américains a été surprenant, indique par ailleurs Véronique. « C'est pas compliqué, ils n'en revenaient pas que des Canadiens soient venus pour les aider. »

GAGNEZ

avec le Système Kodak Colorwatch



Bien sûr, faire développer vos films par un membre du Système COLORWATCH KODAK vous vaut toujours des photos plus nettes, plus claires et plus vivantes.

Mais ce n'est pas tout. Vous pouvez également participer à notre concours en remplissant le bon de participation et économiser sur le traitement de vos photos en vous servant du coupon-rabais Kodak.

Être un membre du Système COLORWATCH KODAK signifie que l'on utilise uniquement le papier et les produits chimiques Kodak pour traiter vos photos. De plus, la qualité du processus de développement est constamment contrôlée par Kodak à l'aide d'ordinateurs sophistiqués.

Apportez votre film chez un détaillant identifié par le sceau du Système COLORWATCH KODAK.

et GAGNEZ DE SUPERBES PRIX!



GAGNEZ avec Kodak et LE SOLEIL

Nom : _____
 Adresse : _____
 Ville : _____
 Province : _____ Code postal : _____
 Tél. rés. : _____ Tél. bur. : _____
 Signature : _____

Remplissez les blancs et courez la chance de gagner!
 Être un membre du Système COLORWATCH KODAK signifie que l'on utilise uniquement le papier et les produits chimiques pour traiter vos photos. De plus, la qualité du processus de développement est constamment contrôlée par à l'aide d'ordinateurs sophistiqués.

Vous pourriez gagner de superbes prix avec Kodak et LE SOLEIL!
 Prix à gagner - un lecteur photo CD KODAK, modèle 870; un appareil-photo motorisé CAMEO KODAK et un des cinq doux personnages imaginaires KOLORAMIS™ KODAK. Vous n'avez qu'à découper le bon, le remplir et le poster à: C.P. 15800, Québec G1K 8A8

Plus vous nous en envoyez, plus vous avez de chances de gagner!

Prix au détail des prix du concours: 500 \$ x 1, 85 \$ x 1 et 15 \$ x 3 respectivement. Prix à gagner: Les chances de gagner dépendent du nombre de bons de participation admissibles reçus. La date limite pour la réception du courrier est le 15 août 1993 à minuit. Tirage effectué le 16 août à 10h. Pour obtenir les règlements complets du concours, s'adresser à: Concours Colorwatch Kodak, 310, avenue Victoria, bureau 2000, Westmount (Québec) H3Z 2M9.

ÉCONOMISEZ

2 \$

sur le traitement d'un film avec le Système COLORWATCH KODAK (24 ou 36 poses)

Au détaillant: Kodak rembourse 2 \$ plus les frais de manipulation habituels si ce coupon est présenté par l'intermédiaire d'un membre du Système COLORWATCH KODAK à la condition qu'il soit accepté d'un client à l'achat du produit spécifié. Tout autre usage de ce coupon peut être considéré comme frauduleux. Si l'on ne peut présenter, sur demande, des factures attestant l'achat de stocks suffisants dans les 30 jours pour couvrir le nombre de coupons à échanger, cette offre sera nulle. Les coupons qui nous sont remis deviennent notre propriété. Nous ne retournerons que le détaillant qui nous présente ce coupon. Le crédit de 2 \$ est compris dans la valeur nominale du coupon, si applicable. Ce coupon n'a aucune valeur marchande. Pour obtenir le remboursement du coupon, envoyez-le par la poste à: Kodak Canada Inc., C.P. 3000, Saint-John (New Brunswick) E2J 4L3. Limite d'un coupon par achat. Offre valable au Canada seulement.

L'offre prend fin le 15 septembre 1993





Environ 250 jeunes de la grande région de Québec, incluant le Bas-Saint-Laurent et les comtés de Charlevoix, Beauce et Lotbinière, ont pris l'autobus, hier matin, à destination de Denver pour y rencontrer le pape, le 15 août.

250 jeunes Québécois en pèlerinage à Denver pour rencontrer Jean-Paul II

QUÉBEC — C'est parce qu'ils croient et qu'ils ont le goût d'enrichir leur foi que 250 jeunes de la grande région de Québec sont montés dans cinq autocars, à 5 h 30, hier, en face des bureaux diocésains, boulevard René-Lévesque, à destination de Denver au Colorado. Le but du pèlerinage : rencontrer le pape Jean-Paul II dans le cadre de la VIIIe journée mondiale de la Jeunesse.

par LISE FOURNIER
LE SOLEIL

Claudine Jacques, 22 ans, étudiante en sociologie, fait partie du voyage. Oui, c'est un pèlerinage qu'elle entreprend mais « j'y vais aussi pour rencontrer des gens », a-t-elle souligné la veille de son

départ. Le rendez-vous du 15 août à Denver regroupera en effet 100 000 jeunes du monde entier à qui le pape vient livrer un message. Il leur demandera de s'engager dans une « bataille en faveur de la vie » en luttant contre l'avortement et l'euthanasie.

Au diocèse de Québec, M. Ro-

ger Bédard, qui s'occupe de l'Office des milieux incluant le dossier jeunesse, n'hésite pas à qualifier d'« exceptionnel » ce pèlerinage qui, dès qu'il a été annoncé en janvier dernier dans les divers mouvements jeunesse, a suscité un vif intérêt. Ce qui lui fait dire qu'il est faux de penser que les jeunes n'ont pas d'attentes religieuses. En tout cas, Sophie Mercier, 19 ans, affirme : les jeunes ont besoin de croire en quelque chose.

D'ailleurs, le pape, il y a quelques jours, évoquant le rassemblement de Denver, a invité les jeunes du monde entier à se sentir

« engagés en première ligne dans cette bataille de civilisation en faveur de la vie ». Jean-Paul II avait institué les journées mondiales de la jeunesse en 1986 à l'occasion du jubilé des jeunes organisé pour l'année sainte de la Rédemption. Depuis les rendez-vous fixés le 15 août lui permettent de dialoguer constamment avec des centaines de milliers de jeunes de tous les continents, une année à Rome et l'année suivante dans une ville à l'étranger.

Les journées de Buenos Aires, de Saint-Jacques de Compostelle et de Czestochowa sont restées dans le cœur des jeunes qui ont participé à ces aventures de l'esprit et de l'amitié, en arrivant à pied, à bicyclette, à cheval, en bateau, en campant, dans des conditions parfois très difficiles.

Jean-Paul II doit quitter Rome demain pour son 60e voyage à l'étranger qui le conduira du 9 au 16 août à Kingston (Jamaïque), Merida (Mexique) et Denver.

Les cloches de l'église de Saint-Marc résonnent de nouveau

SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES — La générosité des paroissiens de Saint-Marc-des-Carières a permis d'achever la reconstruction de l'église incendiée en 1987. Les trois cloches qui ont pu être achetées à la suite d'une souscription spéciale de 82 000 \$, l'hiver dernier, ont sonné pour la première fois jeudi.

par ALAIN TURGEON
collaboration spéciale

La veille, quelque 600 personnes ont assisté à la bénédiction solennelle des trois cloches lors d'une célébration à laquelle a participé l'évêque auxiliaire de Québec, Mgr Jean-Paul Labrie. « La bénédiction des cloches est toujours un événement spécial, c'est une fête. L'église était remplie », explique le curé de la paroisse, M. Bernard Tessier.

Les cloches de 660 kg, 460 kg et 340 kg, un peu plus petites que celles qui se trouvaient dans le clocher autrefois, ont coûté 50 000 \$. Elles sont mues par un dispositif électronique. Les résidents de Saint-Marc-des-Carières entendent de nouveau sonner les cloches après cinq ans. Selon le curé Tessier, elles sonneront l'angélus du midi et du soir et annonceront les diverses célébrations religieuses.

Les paroissiens et les gens de l'extérieur de la communauté de Saint-Marc-des-Carières ont donné environ 200 000 \$ lors d'une première souscription pour reconstruire l'église qui a coûté 1,8 million \$. Le curé de Saint-Marc souligne que la fabrique n'a reçu aucune subvention des gouvernements. « Le projet est pratiquement complété. Il reste encore quelques travaux à effectuer mais ils seront moins dispendieux », dit M. Tessier qui a célébré la première messe dans sa nouvelle église le 5 novembre 1988.



Pèlerinage de chrétienté

De tout temps, les chrétiens ont été attirés vers les grands sanctuaires de la chrétienté... Saint-Jacques de Compostelle, la Terre Sainte, Lourdes, Fatima.

C'est dans le cadre de cette tradition que **Pèlerinage de chrétienté** invite la population à son pèlerinage au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré à pied, le samedi 21 août, sur le thème : « Le retour de notre peuple à la foi ».

Départ de la basilique de Québec, à 6 h 45. Dîner à L'Ange-Gardienn, à 11 h 30. Arrivée au sanctuaire à 17 h 15 et rassemblement devant la statue de sainte Anne. Souper et confessions suivront. Une messe sera concélébrée à 18 h 15, à la basilique.

Les associations catholiques et le sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré collaborent à ce pèlerinage à pied et invitent les fidèles à se joindre aux pèlerins à l'endroit désiré, le chemin emprunté étant l'avenue Royale. On compte sur la collaboration et le dynamisme de pèlerins pour se faire les propagandistes de ce **grand jour** de prières « pour que notre peuple retrouve sa foi en Dieu et pour qu'il soit assoiffé de valeurs spirituelles ». Pour renseignements, à Québec, Mme Jacqueline Fradet : (418) 523-4301

Fête de l'Assomption

À l'occasion de la fête de l'Assomption, **Alpec**, **FideArt** et **Concerts Claudhel** proposent un voyage culturel, samedi 14 août, en Bellechasse et en Beauce. Le programme de la journée comprend : — visite au sanctuaire Notre-Dame d'Etchemin ; — croisière en bateau-mouche sur le lac Etchemin ; — dîner au lac à la Raquette ; — Madeleine Paquet de La Baie présentera ses tapisseries (basses-lisses) et ses montages de pierres précieuses, semi-précieuses et minéraux ; — Patrice Vallée, dg d'Alpec, fera la présentation d'« Adoro te » et « Polyphonie » sacrée des chanteurs Saint-Coeur-de-Marie ; — Ellen Benitez, religieuse française et spécialiste de la danse sacrée, interprétera la visite de Marie à Elisabeth en saint Luc ; Mme Michèle Guyart, titulaire à Saint-Merri, Paris, improvisera sur « Ô Canada », « Ave Maris Stella » et « La Marseillaise », dans la vieille église de Saint-Georges de Beauce, à 20 h, et jouera un répertoire romantique.

Départ de l'hôtel Loews Le Concorde à 8 h 30 et de la gare de Sainte-Foy à 9 h (Possibilité de covoiturage). Le coût de 35 \$ comprend : dîner, activités et concerts à Saint-Georges. Date limite d'inscription : le 9 août. Pour information : **Concerts Claudhel**, Québec, (418) 628-4776 et **Alpec**, Sainte-Rose-de-Watford, Beauce, (418) 267-5010.

Coup de pouce pour la pastorale jeunesse

À l'aube de sa troisième année, la fête communautaire de la paroisse Saint-Pierre-aux-Liens vise à recueillir 10 000 \$ pour la pastorale jeunesse des Laurentides en même temps que des fonds pour l'organisation de la fête de l'épluchette. Les sommes ainsi recueillies s'ajouteront à celles ramassées dans les autres communautés paroissiales de la région pour l'embauche d'un animateur de pastorale qui viendra assister l'abbé Claude Gosselin.

Plusieurs centaines de jeunes des 10 paroisses du grand Charlesbourg, de Lac-Saint-Charles et de Stoneham ont été rejoints l'an dernier par l'abbé Gosselin et le noyau qui l'entoure. Toutefois, le nombre de jeunes intéressés par les activités des divers organismes de jeunesse croît sans cesse, nécessitant l'embauche d'un deuxième animateur. De plus, le Comité régional de la pastorale jeunesse et le Comité régional de la pastorale des Laurentides se sont donné comme priorité l'intervention et l'animation auprès des jeunes de la région, d'où la mise sur pied de moyens de financement pour réaliser ces projets.

Pour ce faire, une centaine de bénévoles sillonneront les rues, frapperont aux portes et inviteront les gens à donner littéralement un coup de pouce sur une carte de type « gratteux » afin de recueillir l'argent nécessaire au financement de ces deux projets. Ce coup de pouce fera apparaître un montant variant entre 0,02 \$ et 2 \$. Quant à la fête paroissiale, elle se déroulera le dimanche 12 septembre, sur les terrains de l'école Le Jardin, et se fincera aussi par ces « gratteux ».

Sur la place

Un jeune père de famille qui a vécu pendant 13 ans dans une secte nous entraîne dans son aventure, **Sur la place**, cette semaine. Jacques Giguère a adhéré à la secte de Moïse avec son épouse et leur fille qui avait alors six mois. Ils voulaient s'éloigner du monde. Leur but était de « devenir meilleurs en se dévouant pour les autres, loin d'une société en perdition ». Ils cherchaient un sens à la vie et ne le trouvaient plus dans ce qui les entourait : famille, amis, travail, religion, etc... En écoutant attentivement Jacques nous commenter son cheminement, nous découvrons où se trouve la vraie réponse à la question que chacun se pose finalement pour réussir sa vie !

L'abbé Alain Faucher, professeur à la faculté de théologie de l'université Laval, qui s'intéresse depuis 15 ans à l'effet des nouveaux groupes religieux sur le développement du catholicisme au Québec, nous fera profiter de son expérience. Et c'est ensuite un enseignant retraité, M. Jacques Tremblay, qui viendra **Sur la place** nous révéler comment il entretient sa relation avec Dieu.

Rapport sur la violence faite aux femmes

La Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) accueille favorablement le récent rapport du Comité national sur la violence faite aux femmes et souhaite qu'on parvienne un jour à une société épurée de toutes formes de violence et de discrimination à l'endroit de la femme, une société qui respecte l'égalité, l'intégrité et la dignité de la personne.

En compagnie de 10 autres Églises chrétiennes et groupes oecuméniques du Canada, la CECC avait elle-même témoigné devant ce Comité en mars 1992. Dans leur mémoire, les responsables des Églises, tout en dénonçant toutes formes de violence faite aux femmes, reconnaissaient « n'avoir pas toujours fait ce que nous aurions dû » et proposaient diverses recommandations visant à améliorer la situation des femmes, tant dans la société canadienne qu'à l'intérieur de l'Église.

Diverses actions ont été entreprises par la CECC, dont une représentation accrue des femmes dans ses comités de travail, la participation des femmes à la formation des prêtres et la mise sur pied d'un groupe de travail sur les écoles résidentielles à l'intention des autochtones. Quoique les Églises aient beaucoup fait au cours des dernières années, la CECC admet qu'elle doit poursuivre ses efforts en faveur de la femme.

« Messes en musique »

Chaque dimanche les **Concerts Claudhel** présentent « Messes en musique », à l'église Notre-Dame-des-Victoires, une collaboration du Musée de la civilisation et de la fabrique de Notre-Dame-des-Victoires de la place Royale. Les artistes qui seront entendus le 15 août sont : André Létourneau, baryton, Claude Doré, à l'orgue.

Adressez vos communications à RELIGIONS à Marcel Rioux, Journal LE SOLEIL, 390 rue Saint-Vallier Est, C.P. 1547, Québec, G1K 7J6. Vous pouvez aussi les expédier par télécopieur au numéro (418) 647-3374.

Laval Volkswagen Ltée Québec 777, boul. Charest Ouest Québec 687-4451	Automobiles Langlois 6090, boul. Sainte-Anne Québec 822-0671	Rinfret Auto 5355, boul. de la Rive-Sud Lévis 833-2133
---	---	---

Voire concessionnaire vous fait...

UNE OFFRE À VOUS JETER PAR TERRE!

La nouvelle génération Jetta

- Un moteur de 2 litres plus puissant!
- Un turbodiesel exclusif!
- La Jetta est entièrement redessinée.
- La Jetta est plus spacieuse et encore plus confortable.
- Elle est dotée d'un système d'alarme en équipement standard.

GRATUIT!

ENTRETIEN RECOMMANDÉ 3 ans ou 60 000 km

À l'achat de votre nouvelle Jetta, votre concessionnaire Volkswagen vous offre l'entretien gratuitement! Mais faites vite, cette offre prend fin bientôt!

*L'offre s'applique aux particuliers seulement sur les Jetta 93 neuves en stock achetées entre le 2 et le 31 août 1993 inclusivement. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Qué-Bourg Automobiles Ltée
 7777, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg (Québec) G1H 3G1 (418) 626-7777

LE MONDE

En Bosnie, les casques bleus ne veulent pas de frappes aériennes

WASHINGTON (AP, AFP, Reuter) — Alors que le secrétaire d'État américain Warren Christopher a poursuivi hier ses efforts pour convaincre les pays de l'OTAN d'utiliser des raids aériens pour lever le siège de Sarajevo, les militaires des Nations unies en Bosnie se sont élevés contre ce projet.

Un responsable américain, parlant sous couvert de l'anonymat, a précisé que Christopher avait téléphoné à plusieurs ministres des Affaires étrangères européens. Vendredi soir, il avait écrit à ses 15 homologues de pays de l'OTAN pour leur demander de prendre une décision sur l'utilisation de la force militaire, a ajouté ce responsable.

Le Washington Post a indiqué hier que l'administration américaine a accepté d'attendre un feu vert du commandement des forces de l'ONU sur le terrain avant de bombarder des cibles serbes en Bosnie.

Opposition

Le brigadier Vere Hayes, un

militaire britannique qui est le chef d'état-major de la force de l'ONU en Bosnie, s'est élevé contre le projet de frappes aériennes.

« Si vous utilisez des frappes, je suis certain que l'un des résultats sera la fin du pont aérien pour ravitailler Sarajevo », a déclaré hier le brigadier Hayes. Ce pont aérien a commencé l'an dernier et a permis à la population de Sarajevo de survivre au siège qu'elle subit depuis 16 mois. Le brigadier Hayes a dit que s'il y avait des raids aériens les Serbes ne permettraient plus les vols des avions de ravitaillement.

Le haut gradé a aussi fait valoir que les casques bleus chargés de protéger certaines enclaves mu-

sulmanes, comme les 300 soldats canadiens à Srebrenica et les Ukrainiens à Zepa seraient des proies faciles pour les forces serbes qui les encerclent. Les casques bleus sur le terrain en Bosnie n'ont pas les armes lourdes nécessaires pour résister à des attaques importantes, a-t-il rappelé.

Un autre officier de l'ONU à Sarajevo, qui a requis l'anonymat, a exprimé son scepticisme au sujet des frappes proposées par Washington. « Ce genre d'opérations doit être massif, bien organisé et gardé secret », a-t-il dit. Selon lui, les Serbes, qui possèdent 600 armes lourdes dans la région de Sarajevo, auront le temps nécessaire pour en mettre la plupart à l'abri. D'ailleurs, des journalistes ont constaté hier que les Serbes retireraient une partie de leur artillerie lourde qu'ils avaient installée sur les montagnes surplombant Sarajevo et qu'ils avaient conquises ces jours derniers.

Avertissement de Nunn

L'influent sénateur démocrate Sam Nunn, président de la commission du Sénat américain sur les services armés, a lancé une mise en garde contre le projet de raids aériens.

« Pour le meilleur ou pour le pire, je pense que nous sommes tous concernés. Je ne pense pas qu'une action unilatérale des États-Unis serait productive », a dit Nunn à la chaîne de télévision CBS.

Le sénateur démocrate a en outre estimé que les casques bleus en Bosnie devraient être mieux armés et qu'ils devraient être mis en sécurité avant toute frappe aérienne contre les Serbes de Bosnie.

« Il est ridicule de les avoir lâbas si légèrement armés. Cela en fait plutôt des otages que des hommes chargés du maintien de la paix », a-t-il dit.

Un document de la U.S. Navy soutient que George Bush a pu commettre un crime de guerre

LONDRES (AFP) — « Un document des archives de la marine américaine suggère fortement que l'ancien président George Bush a commis un crime de guerre, en tant que jeune pilote de bombardier dans le Pacifique sud durant la Seconde Guerre mondiale », écrit aujourd'hui l'Observer.

Selon l'hebdomadaire britannique, le document rapporte qu'une escadrille comprenant George Bush et un second pilote de bombardier VT-51 a mitraillé « deux canots de sauvetage transportant les survivants d'un chalutier japonais que Bush venait de couler ».

« Le chalutier sombra en moins de cinq minutes et son équipage s'embarqua dans deux canots que 'VT' mitrailla », dit un passage du document cité par l'Observer. L'hebdomadaire relève que « 'VT' fait référence à l'escadrille de Bush », qui comprenait aussi le lieutenant R. R. Houle, mais qu'il n'est pas pré-

cisé si « VT est singulier ou pluriel ».

L'Observer cite un responsable des archives de la marine américaine selon lequel « l'usage pluriel était le plus commun » et indique aussi que « trois phrases plus tôt 'VT' est utilisé au pluriel, pour rapporter comment à la fois Houle et Bush ont attaqué le chalutier ».

L'hebdomadaire affirme en outre que « plusieurs médias américains de premier plan », dont Newsweek et U.S. News & World Report, ont eu connaissance de ce rapport l'an dernier, « dans les dernières semaines de la campagne présidentielle américaine », mais ont décidé de ne pas en faire état.



Dans une position précaire

Un autocar s'est retrouvé dans une position précaire, hier matin au Japon, quand une route a été emportée par un glissement de terrain, dans l'île de Kyushu. Survenus à la suite de pluies torrentielles, les glissements de terrain à travers l'île ont fait au moins 20 morts et 80 disparus, a rapporté la police. Par ailleurs, un séisme d'une intensité de 6,5 degrés sur l'échelle ouverte de Richter a ébranlé tôt ce matin le nord du Japon, déjà touché il y a plus de trois semaines par un tremblement de terre qui avait fait environ 200 morts.

Visiteurs enthousiastes au palais de Buckingham

LONDRES (AP, AFP) — Même si seules 18 des 600 pièces du Palais de Buckingham sont ouvertes au public, les quelque 4300 privilégiés qui les ont vues hier, pour cette première visite publique, étaient unanimes: cela valait bien la peine de payer 16 \$, d'attendre 30 minutes et de subir une fouille minutieuse.

Il est vrai que ces 18 pièces ne sont pas n'importe lesquelles. De la chambre du trône à la chambre de musique en passant par la galerie des peintures et la chambre blanche des dessins, le public a pu pénétrer, pour la première fois depuis sa construction, dans la résidence officielle des souverains britanniques. Toutefois, le nombre des visiteurs a été inférieur aux prévisions car 7000 à 8000 personnes étaient attendues.

« Nous étions tous comme intimidés », déclarait après la visite Brenda Langstraat, étudiante de 19 ans habitant dans l'Iowa. Elle avait campé avec six amis devant l'entrée de la demeure royale. L'objectif: avoir l'honneur d'être les premiers Américains à la visiter.

« J'aurai voulu voir plus de cho-

ses, par exemple les chambres à coucher », regrettait Keri Humphrey, originaire de Johannesburg en Afrique du Sud. « C'est magnifique mais il n'y a que des peintures et des meubles, des peintures et des meubles. »

Selon les prévisions, chaque visiteur passera en moyenne entre 60 et 90 minutes dans le palais, dont l'essentiel dans la gigantesque Galerie des peintures (46,50 m de long) où sont notamment exposés des chefs-d'oeuvre de Rembrandt, Rubens et Van Dyck.

Les visiteurs pourront également acheter des cadeaux-souvenirs, dont les prix vont de deux livres (3,85 \$) pour une carte postale à 85 livres pour une boîte émaillée peinte à la main.

Boucles d'oreilles à l'effigie d'Elizabeth II, vases et cassettes vidéos sont également offerts.



Dorothy Leighton, une Anglaise, était fière de montrer, hier, la tasse souvenir, qu'elle avait payée 20 \$.

PAS DE PAIEMENT AVANT DÉCEMBRE 1993

sur approbation du service du crédit. Cette offre s'applique à l'achat de pneus, batteries d'auto et réparations mécaniques effectuées à nos Centres de l'auto.

Se termine le 29 août 1993. Il y a des restrictions. Détails en magasin.

Silverguard ST	
Garantie 80 000 km contre l'usure	
Dimension	Ch.
P155/80R13	47,99
P165/80R13	56,99
P175/80R13	59,99
P185/80R13	63,99
P185/75R14	66,99
P195/75R14	68,99
P205/75R14	70,99
P205/75R15	72,99
P215/75R15	75,99
P225/75R15	78,99
P235/75R15XL	84,99
P175/70SR13	58,99
P185/70SR13	61,99
P185/70SR14	63,99
P195/70SR14	66,99
P205/70SR14	73,49

Tous les pneus neufs Sears sont garantis contre les avaries routières et ils sont installés gratuitement sur les jantes de roue en acier standard dans les magasins dotés d'un centre de l'auto.

RoadHandler ^{MD} Touring		
Garantie 95 000 km contre l'usure		
Dimension	Taux de charge	Ch.
P155/80R13	79S	59,99
P165/80R13	83S	66,99
P175/80R13	86S	71,99
P185/80R13	90S	73,99
P185/75R14	89S	75,99
P195/75R14	92S	77,99
P205/75R14	95S	83,99
P205/75R15	97S	87,99
P215/75R15	100S	91,99
P225/75R15	102S	94,99
P235/75R15	108S	99,99
P175/70R13	82S	71,99
P185/70R13	85S	76,99
P185/70R14	87S	82,99
P195/70R14	90S	85,99
P205/70R14	93S	89,99
P215/70R14	96S	92,99
P205/70R15	95S	97,99
P225/70R15	100S	99,99
P215/65R15	95S	101,99

RoadHandler ^{MD} Touring 'H'		
Garantie 80 000 km contre l'usure		
Dimension	Taux de charge	Ch.
P185/60HR14	82H	94,99
P195/60HR14	85H	99,99
P215/60HR14	91H	113,99
P195/60HR15	87H	104,99
P205/60HR15	90H	110,99

47⁹⁹ 59⁹⁹ BAS PRIX DE TOUS LES JOURS Ch. P155/80R13

SILVERGUARD^{MD} ST ET ROADHANDLER^{MD} TOURING...À BAS PRIX TOUS LES JOURS CHEZ SEARS

Silverguard ST
Pneu radial toutes saisons ceinturé d'acier par Uniroyal Goodrich pour Sears. Série aspect 70 à code-vitesse 'S'. Série No 21000.
Les prix ord. mentionnés sont des prix Sears. Détails des garanties en magasin.

RoadHandler^{MD} Touring
Excellent pneu radial toutes saisons ceinturé d'acier fait par Uniroyal Goodrich pour Sears. Série aspect 65, 70, 75 et 80 à code-vitesse 'S'. Série No 69000.
Pour votre sécurité, ne montez pas de pneus radiaux avec d'autres types de pneus.

SYSTÈME D'ÉCHAPPEMENT INSTALLATION GRATUITE
Vous ne payez que les pièces nécessaires! Pour la plupart des autos.

SERVICE DE FREINS AVANT À DISQUE 79⁹⁹
Pour la plupart des autos

Plaquettes de freins et silencieux garantis aussi longtemps que vous possédez votre véhicule.

CHEZ SEARS!
POSE DE PARE-BRISE ET AUTRES VITRES D'AUTO... UN SERVICE RAPIDE ET EFFICACE!

RENSEIGNEZ-VOUS!
LA PLUPART DES CENTRES DE L'AUTO SEARS PEUVENT EFFECTUER DES RÉPARATIONS MÉCANIQUES LES JUDIS ET VENDREDIS SOIRS, AINSI QUE LE SAMEDI PENDANT QUE VOUS MAGASINEZ!

Offres en vigueur jusqu'au samedi 29 août 1993, dans la limite des stocks disponibles

SEARS

Attendez-vous à plusSM

Les mentions 'Ord.' ou 'Étail' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe Claire: 694-8815, St-Bruno: 441-6603, Ville St-Laurent: 335-7770, Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauve: 228-2222. Copyright Canada, 1993, Sears Canada Inc. Tous les articles ou dimensions annoncés dans cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.



Le prince Albert, frère du défunt et futur roi de Belgique, regarde la reine Fabiola, gagnée par l'émotion durant le service funéraire.

Le roi Baudouin a eu de surprenantes funérailles

BRUXELLES (AFP, AP) — Une cérémonie religieuse surprenante a été organisée hier par la famille royale belge pour les funérailles du roi Baudouin, décédé samedi dernier en Espagne à l'âge de 62 ans.

La reine Fabiola avait fait savoir qu'elle ne voulait pas d'une « cérémonie funèbre », mais qu'elle souhaitait une messe de « gloire et d'espérance », respectant en cela les dernières volontés du défunt. Elle avait choisi de se vêtir de blanc, couleur de la résurrection, pour suivre le dernier voyage du souverain.

Selon le vœu de la reine, la cérémonie a été marquée par de brillantes interprétations orchestrales et vocales, dirigées et chantées par des artistes belges de renommée mondiale, comme le baryton José van Damme, et par des interventions sur les principaux sujets de préoccupation du couple royal : l'immigration, la lutte contre le sida et la prostitution.

Le moment le plus surprenant a été le témoignage d'une jeune Philippine forcée à se prostituer en Belgique. Luz e Oral, lu devant une assistance médusée par Chris de Stoop, l'auteur flamand d'un

livre sur la traite des êtres humains.

À ses côtés, la jeune femme, menue et toute de noir vêtue, n'a pu retenir ses larmes et a éclaté en sanglots à plusieurs reprises. La reine Fabiola a écouté ce témoignage en souriant, tandis que l'assistance ne savait trop quelle contenance prendre.

L'empereur du Japon Akihito et l'impératrice Michiko, habillée de gris, ainsi que la reine Elizabeth II d'Angleterre, vêtue et coiffée de noir, accompagnée du prince Philip, avaient pris place au premier rang. La reine Elizabeth, apparentée au roi Baudouin par la mère du souverain, la reine Astrid, se déplaçait pour la première fois à l'étranger pour des funérailles officielles.

Tous les souverains régnants d'Europe ainsi que de très nombreux chefs d'État étrangers ont suivi cette cérémonie religieuse.

« Ceux qui sont morts vivent à jamais ». C'est par ces mots que le cardinal Godfried Danneels, pri-

mat de Belgique, a commencé la célébration de la messe qu'il a servie à la mémoire du souverain.

La reine Fabiola, entourée du prince Albert, frère du défunt et futur roi des Belges, et des autres membres de la famille royale, a suivi l'office avec émotion et dévotion, face au cercueil de son mari devant lequel avait été placé un cierge de Pâques. Par instants elle serrait la main, de son beau-frère, le prince Albert.

Cette longue journée d'adieu au roi Baudouin avait commencé par la levée du corps du souverain au Palais royal, où des centaines de milliers de Belges étaient venus se recueillir jeudi et vendredi.

Vers 12 h 40, à l'issue de la cérémonie religieuse, la dépouille mortelle du roi a été longuement applaudie par la foule massée devant la cathédrale. Sur une banderole était inscrit en français : « Sire, merci ».

La famille royale, saluée par des milliers de personnes tout au long du trajet, pouvait alors accompagner le cercueil royal jusqu'à la crypte de l'église de Laeken. C'est là, près de la résidence des souverains belges, que repose à présent feu le roi Baudouin.



Gil

COURTEMANCHE

Edméda

À la merci des spéculateurs

Bruxelles, dimanche dernier. Les Belges ont le vague à l'âme : Baudouin, le « roi triste » est mort. On ne croit pas trop à la monarchie, mais on aimait l'homme, effacé, prudent, discret, seul symbole attachant de l'unité menacée. Dans toutes les grandes capitales du monde, des hommes riches et puissants attendent des nouvelles de Bruxelles, mais ce n'est pas la mort du roi qui les préoccupe, c'est la mort annoncée du serpent monétaire européen, ce système « unitaire » par lequel les pays de la Communauté économique s'engagent à maintenir des parités relativement fixes entre les diverses monnaies. Avant la monnaie unique, le panier unique.

Il y a quelques mois, à cause de la spéculation monétaire, la livre anglaise et la lire italienne avaient dû quitter le « serpent ». Depuis une semaine, c'est le franc français qui est attaqué de toutes parts. La Banque de France dont l'objectif est de maintenir un franc fort par rapport au mark allemand en est à ses dernières devises. Dans quelques heures, la bourse de Tokyo ouvrira et le tourbillon spéculatif frappera le dernier grand coup. On veut forcer la dévaluation du franc.

Dans une grande salle, 12 ministres des Finances. Ce ne sont ni des pantins, ni des figurants. Ce sont les représentants d'émment élus de régimes démocratiques forts. Ils poursuivent depuis des années une politique monétaire qui a reçu la sanction de millions de personnes, mais, eux le savent, ils ont atteint les limites du pouvoir démocratique. Devant les attaques répétées de la spéculation internationale, ils sont dans l'obligation de virer sérieusement de cap. Le fait que ce cap soit le fruit d'un processus démocratique n'a plus aucune importance.

Un milliard \$ de profit en un mois

Pendant que les ministres des Finances planchent péniblement sur des solutions toutes plus ou moins désagréables, un homme inconnu de tous, ou presque, apparaît au journal télévisé d'une chaîne française. Plus détendu que ça... Il est dans sa piscine et s'adresse au journaliste impressionné d'approcher le véritable pouvoir, celui qui n'a ni frontières, ni État, mais quelques ordinateurs, télécopieurs et autres breloques des commerçants de monnaies. Puis tranquillement, assis devant sa villa luxueuse des environs de New York, il se prononce avec un sourire qui n'a rien de méchant et tout de l'assurance et du bon droit : « Le Système monétaire européen est mort et je vais continuer à jouer le franc à la baisse ». L'homme s'appelle George Soros. Il est d'origine hongroise et multimilliardaire. Il ne fabrique rien, il fait dans l'or et les monnaies. Car la conséquence ultime du libéralisme à outrance, est de transformer l'argent d'outil en denrée commerciale. Que la politique monétaire des gouvernements démocratiques soit un des outils importants qu'ils utilisent pour veiller au bien-être des populations, ne lui fait ni chaud ni froid. En avril, Soros et quelques autres de la même mouture, ont pris la livre sterling dans leur ligne de mire. L'assassinat de la monnaie anglaise se fit rapidement, mais douloureusement. Profit pour le seul Soros ? Un milliard de dollars... avant impôts bien sûr.

Donc, Soros et ses pairs décidèrent de récidiver et de s'attaquer de front au Système monétaire européen. En le faisant éclater en miettes, ils rendraient encore plus facile et profitable leur douteux mais parfaitement légal commerce. Le mécanisme est d'une simplicité enfantine, à la condition évidemment de jouir d'un bon crédit. On emprunte des francs, puis on les vend contre des marks. L'afflux de francs sur le marché fait baisser sa valeur. Cela se nomme « l'offre et la demande ». Économie 101. Quelques jours plus tard, on rachète des francs dévalorisés, on rembourse l'emprunt et on empoche la différence. Élémentaire mon cher Watson. Les économistes en vogue vous diront que c'est la loi du marché et que celui-ci ne fait que donner à chacune des monnaies sa véritable valeur. Billevesées. La valeur du franc français était tout à fait orthodoxe et juste. Elle n'était ni sous-évaluée, ni dévaluée. La spéculation fait du terrorisme économique.

Lors de la dernière opération, les spéculateurs ont empoché au minimum, un milliard de dollars. Ce sont les contribuables français qui paient la note et aussi, les citoyens canadiens quand on décide de jouer le dollar. Mais plus, la baisse ou la hausse brutale de la valeur d'une monnaie a des conséquences encore plus graves. Elle a des effets d'entraînement sur les taux d'intérêt et ainsi, elle se prolonge dans les efforts de relance ou de lutte contre l'inflation. Ce que la spéculation fait, c'est jouer avec la vie intime des États, avec la volonté démocratique et ainsi avec nos capacités individuelles et collectives de sortir de la crise ou de prospérer. Quand des hommes seuls dans leur piscine ou sur leur yacht font la polique à la place des élus, il est temps de se rendre compte que le libéralisme est rendu trop loin.

Le père de Bill Clinton aurait été un bigame

KANSAS CITY, Missouri (NYTNS, AP, AFP) — Le père du président Bill Clinton aurait apparemment épousé une femme à Kansas City en 1941 et aurait encore été légalement marié avec elle quand il a marié la mère du président en 1943.

C'est un certificat de mariage, conservé dans les archives du palais de justice du comté de Johnson, au Missouri, qui indique que William Blythe III, le père biologique du président, a épousé le 3 mai 1941 Wanetta Ellen Alexander. Un autre certificat de mariage indique que le 3 septembre 1943, Blythe a épousé Virginia Cassidy, la mère de Clinton, alors qu'il n'avait pas encore divorcé de Mme Alexander.

Se fondant sur ces certificats de mariage, les experts concluent que William Blythe a probablement été marié à deux femmes en même temps pendant une courte période et que son deuxième mariage n'étant pas légal, il s'est probablement rendu coupable de bigamie. Blythe a divorcé de Mme Alexander le 13 avril 1944.

Un porte-parole de la Maison-Blanche, Lorraine Voles, s'est refusé à commenter ces informations et à dire si le président en avait été informé.

Le père biologique du président est décédé en mai 1946 dans un accident de voiture alors que la mère de Clinton était enceinte de

six mois. Le président est né le 19 août 1946 William Jefferson Blythe IV. Par la suite, il a pris le nom de son père adoptif, Roger Clinton.

Quant à Wanetta Ellen Alexander, elle a eu une fille, Sharon Lee Pettijohn. Sa famille a affirmé cette semaine que Sharon était la demi-soeur de Bill Clinton.

La malnutrition explique la maladie qui frappe les Cubains

STOCKHOLM (Reuter) — Un médecin suédois estime qu'un déficit en protéines et en vitamines était la cause principale d'une maladie nerveuse qui a déjà touché près de 50 000 personnes à Cuba, a rapporté hier l'agence suédoise TT.

Selon le Dr Hans Rosling, qui a étudié la situation à Cuba avec d'autres médecins, « tous les résultats des analyses montrent que la malnutrition est la cause principale (de la maladie) ».

La maladie s'attaque au système nerveux et à la vue, ou

■ Tireur fou aux États-Unis

FAYETTEVILLE, Caroline du Nord (AP) — Un sergent de l'armée américaine, armé de deux fusils à pompe et d'une carabine, a abattu vendredi soir quatre clients d'un restaurant de Fayetteville et en a blessé trois autres. Avant d'être blessé par la police, ce militaire de carrière stationné à Fort Bragg (à 1,5 km de Fayetteville) avait critiqué la décision du président Bill Clinton d'autoriser l'intégration des homosexuels dans l'armée. Agé de 22 ans, le sergent Kenneth French souffre de blessures par balles au visage et à une jambe. Avant de tirer, le militaire a hurlé : « Je vais te montrer, Clinton ».

■ Lettre piégée d'un ex-policier

CARACAS (AFP) — Un ancien membre de la police politique vénézuélienne, la Disip, est l'auteur des attentats à la lettre piégée commis en juillet contre des membres et fonctionnaires de la Cour suprême de justice, dont l'un a eu une main arrachée, a annoncé hier le ministre de l'Intérieur Carlos Delgado Chapellin. Maximiliano Monsalve Planchart, 51 ans, expert en explosifs et exclu de la Disip en 1989, a envoyé les lettres. Chapellin a ajouté que Monsalve n'a pas encore été arrêté.

■ Cessez-le-feu rompu

EREVAN, Arménie (AP) — De violents combats qui ont fait au moins cinq morts et 13 blessés du côté arménien se déroulaient, hier, autour d'Agdam, ville proche de l'enclave arménienne du Nagorny-Karabakh, en violation des accords de cessez-le-feu. Les troupes azerbaïdjanaises ont attaqué des positions arméniennes dans quatre zones autour du Nagorny-Karabakh, les combats les plus violents ayant lieu autour d'Agdam, perdues il y a deux semaines par les forces de Bakou, juste avant la signature du cessez-le-feu.

■ Démission à la Maison-Blanche

WASHINGTON (AFP) — La Maison-Blanche a annoncé, hier, la première démission d'un de ses employés avec le départ de l'assistante du président Bill Clinton pour les Affaires intergouvernementales, Mme Regina Montoya. Mme Montoya était chargée de la liaison entre la Maison-Blanche et les gouverneurs, les maires et les responsables des collectivités locales. Depuis quelques semaines, les responsables de la Maison-Blanche ne cachaient pas qu'ils n'étaient pas satisfaits du travail fourni par Mme Montoya. Elle était notamment accusée de ne pas avoir défendu efficacement le programme économique du président.

■ Une Noire Miss Afrique du Sud

SUN CITY, Afrique du Sud (AFP) — Une mannequin de Soweto, âgée de 21 ans, éditée, hier, Miss Afrique du Sud, devenant la première Noire à remporter le titre depuis que ce concours de beauté a été créé, il y a 37 ans. Jacqui Mofokeng, qui fait également des études commerciales, est une beauté de 1,74 m aux mensurations de 87-64-92. Son élection a été unanimement saluée par l'assistance à majorité blanche.

■ Nouvelle menace du Mississippi

CAP GIRARDEAU, Missouri (Reuter) — Après quelques jours de répit, les flots du Mississippi ont recommencé à grossir, hier, menaçant de nouveau de balayer les digues de fortune construites dans les villes du Midwest. Selon le Service météorologique national, de nouvelles précipitations atteignant 2,5 cm risquent de s'abattre sur le Mississippi, l'Iowa et le Kansas. Le Congrès a voté, vendredi, un projet de loi prévoyant l'octroi d'une aide de 5,8 milliards \$ pour les régions sinistrées.

Présentent sur le terrain de la polyvalente de Lévis

Du 11 au 15 août 1993

LES FÊTES POPULAIRES

POINTE-LÉVY

LA MAISON TIMO,

UN INVESTISSEMENT DE

0,99 \$* PAR MOIS

"Décoration audacieuse, environnement agréable, fonctionnelle et bien pensée pour une famille", voilà les expressions entendues lors de la visite de la maison Timo. Cette superbe résidence sera attribuée le 15 août prochain parmi le grand public. La vente de billets pour le tirage de la maison est la principale source de financement des Fêtes populaires. Les billets sont au coût de 100 \$ chacun.

D'une valeur de 140 000 \$, la maison Timo est entièrement meublée et prête à accueillir ses nouveaux propriétaires.

Il est possible de la visiter au 775, Félix-Antoine-Savard à Pintendre, entre 16 h et 21 h du lundi au vendredi ainsi que de 12 h à 21 h la fin de semaine. Le (la) gagnant(e) pourra choisir la maison ou un montant de 75 000 \$.

Une visite vous convaincra que l'achat d'un billet est un excellent investissement.

Pour de plus amples informations :

838-4930

* Calculé selon un emprunt de 100 \$ réparti sur 20 ans à un taux de 10%

LESOLEIL

IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

CHOI

98,1 FM

R.M.B. LTÉE

AUTOMOD

CANTEL

KPMG

Poissant Thibault-Peet Marwick Thorne

entrée gratuite

ÉDITORIAL

Église :
entre l'offre
et la demande

Des événements survenus depuis quelque temps ont manifesté la persistance d'un besoin religieux dans la population québécoise. La tenue d'un synode dans le diocèse de Québec, l'attrait suscité par le nouveau catéchisme de l'Église catholique, les grands rassemblements à Sainte-Anne-de-Beaupré et celui qu'a provoqué tout dernièrement la présence du père Émilien Tardif à l'église Saint-Roch, à Québec, prouvent l'existence chez nous d'une recherche religieuse toujours vivace.

Le synode a mobilisé un grand nombre de fidèles. Près de 40 000 catholiques ont répondu au questionnaire distribué par les autorités diocésaines et portant sur la vie, la foi et la perception de l'Église. L'envergure de cette prise de parole est incontestablement un succès. En effet, quel organisme peut se vanter de pouvoir recueillir autant d'opinions et de commentaires ?

Cette mobilisation ne s'est pas arrêtée là. Plus de 1700 équipes de six à dix personnes chacune ont été constituées pour étudier divers thèmes. Les principaux sujets choisis révèlent les préoccupations des gens : comment être chrétiens dans le monde, la vie conjugale et familiale, la recherche spirituelle...

Peut-on être chrétien comme on l'était il y a 100 ans ? Voilà sans doute la grande question à laquelle le synode aura à répondre. C'est pourquoi il constitue une chance qu'on doit saisir. Les réponses qu'il apportera au terme de ses travaux seront lourdes de conséquences pour l'avenir de l'Église ici. Elles pourraient indiquer des orientations importantes à prendre ou bien elles pourraient n'être qu'un feu de paille.

De nouveaux défis se présentent, inconnus autrefois. Par exemple, comment relever la pratique religieuse qui est en déroute ? Dans le diocèse de Québec, l'assistance à la messe dominicale se situe à moins de 20 %. Comment rejoindre les générations montantes ?

Le synode du diocèse de Québec coïncide avec la parution du nouveau catéchisme de l'Église catholique. L'intérêt suscité par ce livre constitue un sujet d'étonnement. L'édition canadienne en langue française en est à ses 40 000 exemplaires depuis mai dernier. À bien y penser, cette popularité est en fait l'expression d'un besoin religieux toujours vigoureux.

Voilà quelques signes qui ne mentent pas. Il en est d'autres plus visibles, plus frappants. Par exemple, la « Fête estivale de l'évangélisation » à l'église Saint-Roch, à laquelle a participé le père Émilien Tardif, a donné une cérémonie empreinte d'émotions.

Tous ces événements, qu'ils soient de caractère populaire ou non, montrent un attachement religieux indéniabie. Dans tous les cas, ils témoignent de la recherche d'un sens à la vie. Or, le christianisme offre une réponse à ce questionnement. Cependant, cette réponse ne répond pas aujourd'hui à la recherche de bien des personnes. C'est comme s'il y avait un manque d'ajustement entre l'offre et la demande. C'est cet ajustement qu'il faut refaire.

JEAN MARTEL

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:
PIERRE DES MARAIS IIÉditeur adjoint et rédacteur en chef
J.-JACQUES SAMSONVice-président exécutif:
DENIS CLICHEPrésident et Éditeur:
ROBERT NORMANDDirecteur de l'information
ANDRÉ FORGUESDirecteur de l'édition:
MICHEL AUDET

BERNARD

Un dévouement qui sonne juste

Le décès de M. André Forgues survient à cette étape de l'existence où l'ancien chef du Progrès civique aurait pu espérer enfin une vie plus calmement consacrée à sa famille et à la réalisation de ses rêves personnels. Il aura vécu sa dernière maladie comme il avait toujours assumé ses responsabilités : avec courage, avec effacement, avec le rare souci de ne jamais faire porter ses difficultés par les autres. Il demeurera pour moi la preuve que certains, rarisimes et admirables, savent s'approcher du pouvoir sans être intolérablement intoxiqués. La carrière municipale de M. Forgues a beaucoup exigé de lui.

Comme il militait à l'intérieur d'un parti municipal que dominait le style à l'emportement du maire Jean Pelletier, l'attention du public et des médias ne se concentraient guère sur le travail effacé du conseiller de Saint-Pie-X. Même quand M. Forgues assumait des responsabilités majeures dans la gestion d'Expo-Québec et de la Commission de transport de la Communauté urbaine de Québec, ce n'était pas de lui qu'on attendait les déclarations fracassantes. D'autres se chargeaient du spectacle son et lumière ; lui, loyal et discret à un point qui dépassait presque la mesure, maintenait, pour le meilleur et pour le pire, l'orientation dont on lui avait confié la mise en oeuvre.

Quand le maire Pelletier tira sa révérence, le Progrès civique éprouva un vertige : alors que cette formation politique avait toujours vu venir de loin ses dauphins, alors que le pouvoir s'était toujours transmis dans cette famille comme au temps de la royauté, alors que la victoire était tou-

La chronique de

Laurent

LAPLANTE



jours garantie à ce club par l'absence d'une véritable alternative politique, voilà que les oracles modernes, c'est-à-dire les sondages, obligeaient les « propriétaires de l'hôtel de ville » à choisir entre un leader issu de l'extérieur et la défaite électorale. Le calcul électoral prévalut et le Progrès civique laissa de côté ceux auxquels il devait tout et confia sa destinée à une vedette de l'extérieur.

On connaît la suite. Les sondages initiaux vinrent se fracasser sur le charisme du candidat Jean-Paul L'Allier et sur l'admirable « travail d'infanterie » mené par le Rassemblement populaire. Fin 1989, le Progrès civique occupait les banquettes de l'opposition et ne savait même plus à qui confier le soin de le représenter devant le conseil municipal.

Sans amertume, sans fracas, sans jamais pleurer sur le lait répandu, M. Forgues se consacra alors à la tâche ingrate de redonner son unité et un minimum de style à un parti qui n'avait jamais dépensé beaucoup d'énergies en réflexions sociologiques. Il remplit sa mission mieux que ne pouvaient l'espérer les membres de son parti, mieux que ne le prévoyaient ses adversaires.

Quand vint le temps de désigner celui qui allait représenter le Progrès civique dans

la course à la mairie de 1993, nul ne pouvait présenter des états de service comparables à ceux d'André Forgues. Beaucoup furent donc surpris, quelques-uns carrément mystifiés, quand M. Forgues, avant que ne s'active vraiment la campagne, fit savoir qu'il n'était pas de la course. Peu enclin à accorder toute ma confiance à de telles déclarations, je demandai d'homme à homme à M. Forgues jusqu'à quel point je devais le prendre au sérieux. J'eus ma leçon.

« Les Québécois, me dit-il, aiment être représentés par quelqu'un de charismatique. Je ne fais pas partie de cette catégorie ». Il était si sincère, si peu en quête de compliments ou de dénégations artificielles, que je n'avais qu'à m'incliner à l'égard de son analyse, tel serait son comportement. Telle avait été sa vie ; tel en serait le couronnement.

J'avais devant moi, pour une rare fois dans ma vie, pour la troisième ou la quatrième occasion dans un métier qui ne m'a pas ménagé les contacts avec les « bêtes politiques », un humain qui avait cherché dans la vie publique non pas la gloire suprême ou le triomphe personnel, mais tout simplement le service.

Dire de telles choses ne signifie pas qu'on partage les options politiques d'une personne. M. Forgues ne m'a d'ailleurs jamais contesté le droit de penser et d'écrire que son parti fut plus souvent un carrefour de voracités qu'un incubateur d'idées.

Il me plaît de croire que cet homme était si sincère qu'il présumait la sincérité des autres. Je suis rassuré en constatant que la politique a laissé une place à un tel humain, un peu déçu que cette place n'ait pas été plus large encore. Mes plus sincères condoléances aux siens.

Témoignage

Félix, toujours vivant !

par DENYS BERGERON

... Il est temps que tu rentres. Finis les migrations, les transits, les voyages... Et viens dans mon royaume... Viens pour te reposer. (Mon fils, Félix Leclerc)

Voilà cinq ans, Félix, que l'oracle t'a pris au mot, puisque voilà cinq ans que tu es mort, mon ami. Cinq ans que tu as renoncé définitivement à compter les jours, les lunes, les ans. Que tu laisses courir les lièvres, s'envoler les papillons, s'en aller Papa Loup, sans leur poser de questions.

Cinq ans que tu as emmitoufflé ta guitare dans la soupenne. À tout jamais. Cinq ans que tu te reposes sous le tertre fleuri à Saint-Pierre de l'île d'Orléans.

Mais cinq ans fertiles pour tes fans. Qui ont continué à croire en ton oeuvre, à s'en abreuver, à s'en souler. Qui ont éventré littéralement les archives en quête de portraits inconnus pour les décorer, les agrandir, les exposer partout... Qui ont choisi *Adagio*, *Allegro* et *Andante* comme noms suaves de trois importants sommets du parc de la Jacques-Cartier. Qui ont fondu au moins deux bronzes.

L'un, conçu par Raoul Hunter, est un haut-relief de 71 cm qui s'avance en proue d'une grosse roche de granit rose. En te représentant guitare en bandoulière et dans la force de l'âge, l'artiste affichait ouvertement sa croyance en ton immortalité. Rien de moins.

L'autre est une imposante statue de quatre mètres. Roger Langevin, son concepteur, te voulait debout, les jambes re-

couvertes d'un pantalon d'écorce — il savait bien que « de vivre tellement avec les arbres, tu en étais devenu un. »

À la mi-août 1990, on t'installait à Montréal, apparemment contre ta volonté, Félix, parce que tu devais te sentir mal à ton aise avec cette reconnaissance posthume : C'est une oeuvre frileuse, exprimais-tu dans ton bilan, peureuse comme moi. Rangez-moi avec les musiciens, les outardes, les innocents, les contemplatifs.

Ils sont une trentaine (il faut les voir comme porte-parole de la nation) qui se sont regroupés pour te chanter leurs adieux dans un ouvrage collectif publié aux Presses Laurentiennes. Ils s'y appliquent, chacun selon ses cordes, à extraire de ta poésie, de tes contes, de tes chansons, de tes fibres nationalistes, comme de ton gros bon sens, les leçons salutaires que tu avais mûries pour tes frères-lièvres.

Tu vois bien, Félix, que les migrations, les transits, les voyages ne sont pas tout à fait finis, n'en déplaise au Père éternel. Tu as recommencé ailleurs, c'est tout. Probablement chez les fées et les loups-garous pour célébrer les parfums de ton île.

Après cinq ans, rappelle-toi la bonne parole de Jean-Paul Filion cet après-midi du 11 août 1988 alors qu'on te portait en terre : ... nous te chantons notre fidélité avec tous nos plus beaux saluts comme pour te dire qu'ici partout il fait clair de toi. Et le peuple québécois y mêlait sa prophétie : pour des lunes et des lunes.

M. Denys Bergeron est professeur de français et demeure à Beauport.

D rôle de monde

Une véritable vie de chien

par

YVES DERY
collaboration
spéciale

Une allée bordée de roses dans un beau parc luxuriant ; un déluge bestial fait rage, digne des pires cauchemars de Noé. C'est un dimanche soir à l'apparence banale, ni triste ni gai, mais qui sera pourtant témoin de la plus grande rencontre amoureuse depuis Tristan et Iseult.

Dans la pénombre, deux formes s'avancent l'une vers l'autre ; aussitôt, c'est le coup de foudre : « Wouf ! Wouf ! Wouf ! » « Wif ! Wif ! Wif ! », lui répond la belle. Débute alors une folle passion entre Prince et Princesse, qui règnent en rois et maîtres dans leur royaume respectif. J'oubliais : au bout des laisses, ce soir-là, Roméo et Juliette aussi se sont liés pour la vie. Mais qu'importe... Il faisait un vrai temps de chien.

« Princesse, laisse le chien-

chien du monsieur tranquille ! » « Prince, viens ici, mon gars. » « Comme il est fier ! », lança-t-elle. « Comme elle est mignonne ! », répliqua-t-il, charmeur, en glissant un doigt sur son museau.

Le regard tendre, ficelés dans les laisses, ils s'amusaient de voir leurs chiens batifoler et s'amouracher, discutant de leurs petits caprices, question de faire plus ample connaissance : « Mon Prince, je lui donne un susucré à chaque soir... » « Ah ! tiens, moi aussi ! Et vous venez souvent le promener ici ? » Entre Roméo et Juliette, le dialogue était vraiment bien installé.

Depuis, ils laissent souvent perler des larmes de bonheur en se remémorant ce soir qui a scellé leur union : « Tu te souviens comme il lui faisait de belles cabrioles ! » « Et elle, elle lui léchait gentiment le museau... »

Dans le lit conjugal, le couple princier trônait à leurs pieds, Roméo lui fait alors des câlins en l'appelant « ma chatonne », tandis que Juliette caresse sa poitrine velue en susurrant « Regarde comme ils s'aiment, mon nounours. »

Avec leurs amours, Roméo et Juliette vivent une existence de rêve. Oh ! ils n'ont que très peu

d'amis, mais ça ne les dérange nullement puisqu'ils ont toujours la compagnie du meilleur ami de l'homme.

D'ailleurs, ils font rarement de grandes sorties. « On n'est quand même pas pour laisser nos deux amours tout seuls à la maison ! », s'excusent-ils. Il faut dire que ce serait plutôt inconfortable d'aller au cinéma avec deux énormes bergers anglais. Alors ils restent sagement à la maison et tous quatre regardent les vieilles prises du *Vagabond*, de *Lassie* et même *Rintintin*...

Par contre, ils se laissent entraîner à chaque jour dans de longues balades, en prenant soin bien sûr de fréquenter les lieux publics où la foule est la plus abondante, afin de montrer à la face de l'univers que ce sont eux qui ont les plus beaux « bébés » du monde.

Les passants s'arrêtent nombreux au passage du couple princier en leur adressant les plus respectueuses révérences. « Oh ! qu'ils sont beaux ! On peut les flatter ? » Vous devriez voir la flamme qui brille alors dans les yeux de Roméo et Juliette, devenues vedettes par la force des choses. Pour impressionner davantage la foule, ils leur font exécuter

toutes sortes de prouesses : « Prince, reste assis », « Princesse, donne la patte », « Coucouche panier... »

Malheureusement, dans la cohue qu'ils génèrent, les deux monarques sont parfois victimes de fâcheux incidents. Comme ce jour où Prince s'est jeté dans les jambes d'un passant qui portait un tee-shirt à l'effigie de Félix le chat. « Z'aurait pu faire attention, non ! » « Pauvre chien-chien, viens voir maman... » Le nez imprimé dans l'asphalte, ne sachant trop qui venait de le happer, le pauvre piéton se demandait si les tramways étaient réapparues dans la ville...

Ah ! la vie est vraiment belle pour la petite famille. Ils viennent même de se payer un voyage à New York pour amener leurs gentils toutous au restaurant pour chiens.

C'était réellement magnifique, mais ils se seraient bien passés des mendians et des sans-abri qui végétaient sur le trottoir, juste à l'entrée du restaurant. « Non mais regarde-moi ça, toutes ces épaves, devant un restaurant en plus. Pouah ! La police devrait faire quelque chose... Dans quel monde on vit, veux-tu ben m'dire ? », s'ingurgeait Roméo.

CHRONIQUE DU MOYEN ÂGE

L'AN 1492



NDLR: Québec s'apprête à vivre ses premières fêtes médiévales. LE SOLEIL publie aujourd'hui la dernière de la série «Chronique du Moyen Âge», qui ont porté sur diverses périodes de cette époque. Les textes ont été préparés par une équipe d'étudiants en histoire de l'Université Laval. Sous la direction du professeur André Ségal et la coordination de Pascal Lapointe, cette «Confrérie des chroniqueurs disparus» était formée de Sophie Beaudoin, Marie-Christine Bédard, Marie-Claude Dupont et Philippe Morin.

En Bref

Moutons envahisseurs

Alors que le prix des céréales est en chute libre, mais que l'élevage du mouton devient très lucratif, les marchands de laine et les bouchers provoquent le mécontentement de plusieurs paysans. En Angleterre notamment, de nombreuses terres ont été livrées en fermage à des compagnies marchandes qui en ont fait des pâturages pour leurs moutons... après avoir privé de droits sur leurs terres plusieurs paysans, riches et pauvres. De semblables nouvelles nous viennent des Pyrénées, de Provence et surtout de Castille. Il semble que les paysans soient incapables de se défendre contre ces compagnies et leurs exploitations agricoles de grande taille. (PM)

Maitre Brunelleschi

La magnifique coupole de Santa Maria à Florence est entachée par des récits qui circulent sur l'intransigence dont fit preuve, à l'époque, le grand architecte Filippo Brunelleschi (1377-1446). Celui-ci avait, on le sait, congédié tous les grévistes et engagé sur-le-champ de nouveaux ouvriers. Ce qui est grave, c'est que les artisans réclamaient que soit reconnue leur dignité d'artistes créateurs, ce que l'architecte a toujours refusé. Les nouvelles règles de l'architecture florentine font en effet de l'architecte le seul et unique créateur de l'oeuvre. Les artisans réclamaient plutôt le retour à l'époque où les cathédrales étaient des oeuvres collectives appartenant à tous les participants au chantier. Brunelleschi a en définitive gagné la partie, lui qui est considéré comme le père du mouvement artistique qui submerge aujourd'hui la péninsule italienne. (SB)

Torquemada

On dit de lui qu'il est l'homme le plus puissant d'Espagne, plus puissant même que le pape. Chose certaine, l'élevation, en 1488, du moine dominicain Tomas de Torquemada, au poste de Grand Inquisiteur d'Espagne, l'a doté de pouvoirs pratiquement illimités. La reine Isabelle était parvenue, pendant un long moment, à conserver à l'Inquisition de son pays une certaine indépendance, mais avait peu à peu perdu le contrôle devant le pouvoir de persuasion de Torquemada. L'afflux de réfugiés à Rome a créé beaucoup d'émou, et le roi et la reine ont joint leurs voix aux protestations de la populace, mais rien n'a altéré cette montée en puissance. On croit que l'expulsion de centaines de milliers de Juifs, décidée cette année par le roi Ferdinand à la suite de la victoire de Grenade, aurait en fait été imposée par Torquemada.

Villon

François Villon n'a pas fini de susciter des réflexions. La potence, qui, en 1466, a eu raison de cet aventurier, n'a pas arrêté la circulation de ses oeuvres. Maître de l'université de Paris, grand intellectuel, cet esprit supérieur eut de nombreux démêlés avec la justice et se perdit par son intimité avec des groupes de malfaiteurs. Néanmoins, ses poésies sont considérées comme des oeuvres méritant de transcender cette vie de vice qui fut la sienne. Depuis plus d'un siècle, le royaume de France n'a pas engendré de poète d'un talent comparable, selon ses admirateurs.

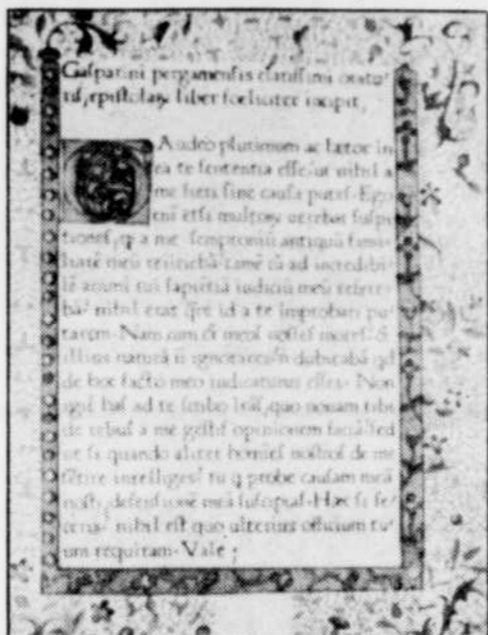
Il y a 40 ans l'imprimerie

L'expansion a été plus fulgurante que tout ce que quiconque aurait pu imaginer. Jamais une invention humaine ne s'est propagée aussi vite, et il n'y en aura sans doute jamais d'autre.

La presse à imprimer. «L'imprimerie», comme on dit maintenant. Quarante ans se sont écoulés depuis qu'un obscur mais génial orfèvre de Mayence, Johannes Gensfleisch dit Gutenberg, après avoir rassemblé une demi-douzaine de techniques disparates, a attelé son équipe à une tâche qui allait prendre plus de 30 mois: la production de la première Bible par une machine.

d'hui s'incliner devant la qualité des ouvrages d'imprimeurs.

Il faut dire que les imprimeurs ont tout fait pour qu'il en soit ainsi: sachant que la ma-



Une page du premier livre imprimé à Paris, en 1470.

Il y avait là quelque chose d'hérétique. Ce livre, Le Livre, recopié à la main depuis 14 siècles par de saints hommes, pouvait-il être fabriqué par une vulgaire presse à vignes? Ceux qui savent lire, et qui réclamaient à

cor et à cri de plus en plus de livres, ne se sont pas posé la question longtemps. Et ceux qui savent lire sont de plus en plus nombreux et influents: les universitaires, bien sûr, mais aussi plusieurs princes et riches bourgeois, ce qui fait pas mal plus de monde qu'il y a trois siècles, alors qu'on aurait eu du mal à trouver des instruits en dehors des gens d'Église. Même les irréductibles du travail soigné des copistes doivent aujourd-

rité des acheteurs rêvent de posséder un livre semblable à ceux produits depuis la nuit des temps — fait à la main, pour une seule personne, avec de riches enluminures — les imprimeurs se sont donné le mot pour répondre à la demande (leurs caractères métalliques, par exemple, ressemblent étonnamment aux caractères dessinés à la main).

Il faut l'avouer, au cours de ces 40 années, le livre s'est

quelque peu transformé en commerce. Il demeure toujours un produit de luxe, mais la baisse du prix de vente lui a ouvert d'immenses marchés. Ce n'est par bonté d'âme que les premiers imprimeurs se sont hâtés d'aller s'installer dans des villes universitaires, et dans des capitales commerciales — comme Venise, dès 1469. La péninsule italienne aura accaparé d'ici quelques années 40 % de la production, contre 30 % pour l'Empire germanique. Avant la fin du siècle, 30 000 éditions auront été produites depuis Gutenberg, en 20 millions d'exemplaires. Un livre pour cinq Européens! Du jamais vu depuis la Création.

Et les imprimeurs n'ont pas à rougir: les trois quarts de leur production sont de nature religieuse (Bibles, dont une en allemand en 1466, vies de saints, bréviaires, missels, oeuvres de saint Augustin...). Un imprimé sur dix est un ouvrage juridique ou scientifique réclamé par une université ou un organe administratif.

Il y a certes des lecteurs moins honorables, qui préféreraient aux oeuvres des anciens poètes ou philosophes romains ou grecs des lectures faciles; les bourgeois des villes continuent ainsi à réclamer de ces sempiternels romans de chevalerie. Mais, des goûts et des couleurs...



Il n'y a pas que Florence

Les artistes flamands en ont assez de n'entendre parler que des «grandes réalisations» des artistes du Nord de l'Italie. Tout en reconnaissant que Florence a rassemblé au cours des dernières décennies une constellation de talents rarement vue au cours de l'Histoire, ils tiennent à rappeler aux mécènes et autres amateurs d'art que la Flandre abrite elle aussi un dynamique mouvement artistique et intellectuel, et ce depuis au moins aussi longtemps que Florence ou Venise, comme en témoigne ce chef-d'oeuvre de Jean Van Eyck, qui fut réalisé dès 1413.

Editorial

L'année de Grenade

Avec l'année 1492 qui s'achève, c'est aussi une ère nouvelle qui commence: alors qu'il n'y a pas un demi-siècle, les armées commanditées par les républiques italiennes, Gènes, Venise, Florence, Milan, s'entre-déchiraient et que les rois de France et d'Angleterre n'en finissaient pas de guerroyer, la paix semble maintenant revenue.

Mais surtout, au début de cette année, nos rois très catholiques de Castille et d'Aragon, Ferdinand et Isabelle, se sont emparés de Grenade, le dernier émirat musulman de l'Espagne. L'Espagne est maintenant un vrai royaume. Après quatre siècles de reconquête, la péninsule est enfin toute chrétienne. Le roi et la reine n'ont d'ailleurs pas tardé à entreprendre la purification de leur royaume par l'expulsion des Juifs, si nombreux en Andalousie.

La prise de Grenade vient glorieusement racheter la prise de Constantinople par les Musulmans, que nos pères avaient tant pleuré en 1453. La chute de cette ville marqua la fin de l'Empire chrétien d'Orient. Elle provoqua également la ruine des colonies italiennes dans cette région, tandis que l'infidèle ottoman terrorisait les Balkans. Mais le regain de la chré-

tienté ne se produit pas qu'en Espagne. Le roi de France bâtit et organise lui aussi un puissant royaume. Le regretté Louis XI a réduit les ambitions des petits princes et de la noblesse. Il a annexé au domaine royal une grande partie des biens de la maison de Bourgogne. Il a récupéré l'héritage angevin (Anjou, Provence, Maine). Son fils Charles VIII, en épousant Anne de Bretagne, a soumis à sa loi la noblesse bretonne. Les rois de France, en moins de deux générations, ont donc acquis un royaume aussi considérable que le royaume d'Espagne.

Enfin, le regain de la chré- tienté se traduit par une formidable poussée vers l'inconnu. Non contents de la paix et de la prospérité de l'Europe, de hardis navigateurs encouragés par les Princes font reculer les limites du monde depuis trois quarts de siècle. Leurs explora-

tions des côtes africaines les ont conduits à des distances inimaginables, au Sud, à la recherche d'une nouvelle route des Indes. Une folle équipée, cette aventure même, a quitté le port de Palos en direction de l'Ouest, dirigée par le Génois Christophe Colomb. Financé par les rois de Castille et d'Aragon, ce navigateur, qui souscrit à la thèse voulant que la Terre soit ronde, croit atteindre l'Asie par l'Ouest.

Mais toutes les nouvelles ne furent pas heureuses en cette année 1492. Les artistes et les savants sont en deuil du plus grand des mécènes: Laurent de Médicis, le Magnifique, ce banquier qui fit de Florence la capitale des lettres et des arts. On dit que le désordre règne en Toscane depuis sa mort et que des mouvements intégristes, menés par un nommé Savonarole, menacent ce haut lieu de l'intelligence. Espérons que ces fous ne détruiront pas la bibliothèque où se trouvent tant de manuscrits précieux et des livres imprimés selon les méthodes de maître Gutenberg. Maître C. Gall et Soeur Marie Christine

LES MÉDIÉVALES DE QUÉBEC SONT RENDUES POSSIBLES GRÂCE À LA COLLABORATION DE :



air transat

O'Keefe

BANQUE NATIONALE
Notre banque nationale

CHIK 98.9 RADIO

cjrp 1060 LE LEADER DE L'INFORMATION

LE SOLEIL IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

POSTE MAIL

SRC Télévision

CANTEL

LE JARDIN MOBILE

ANIMATION Gricorne

LES ARTS ET SPECTACLES

«The Battles Rages On...» de Deep Purple Un bon disque de hard rock

Peu importe les motivations derrière le énième chapitre de la saga de Deep Purple, *The Battle Rages On...* s'avère un bon disque de hard rock.

une critique de MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Deep Purple
The Battle Rages On...
BMG RCA 74321-15420-2

Ce disque ne fera certes pas époque mais Richie Blackmore et compagnie s'y révèlent plus inspirés que lors de la conception de *Slaves and Masters*.

The Battle Rages On...! Allusion au climat qui règne au sein du groupe? Voilà du moins ce que certaines rumeurs laissent croire. Le retour de Gillan ne se serait pas nécessairement effectué sous le signe de la réconciliation. Surprenant mais cela n'empêche pas le groupe de livrer la marchandise.

Tout ce beau monde y trouve son intérêt puisque la parution de *The Battle Rages On...* coïncide avec la tournée soulignant le 25e anniversaire du groupe.

Les rocks bien carrés soutenus par la batterie métronomique de Paice se taillent la part du lion. *Talk About Love*, *Lick It Up*, *Ramshackle Man* (qui « recycle » en quelque sorte le *Green Onions* de Booker T and The Mgs) et *Any* mettent dans le mille. Malgré quelques moments plus faibles, tel *Time To Kill* (titre approprié!), la moyenne au bâton de Blackmore et ses acolytes est bonne.

Pas de la graine de classique mais un disque qui se situe dans la lignée de *Perfect Strangers*.

Lisa Germano
Happiness

EMI Capitol C2 0777-98691-2 1
Pouvez-vous imaginer l'hypothétique rencontre de Daniel Lanois et The Velvet Underground?

Eh bien! Lisa Germano, violoniste de John Mellencamp, ne doit pas en être trop loin! L'ombre de son patron plane peut-être sur

quelques pièces (*You Make Me Want to Wear Dresses*) mais, avec ce violon qui évoque parfois les interventions de John Cale et cette voix « fragile » qui peut se situer entre celle de la défunte Nico et celle de Suzanne Vega, c'est plutôt dans cette direction qu'il faut regarder.

La référence à Lanois n'est pas fortuite car Malcolm Burn, son « bras droit », a supervisé les séances d'enregistrement et créé ces atmosphères « à la Lanois ». Il faut dire aussi qu'on retrouve l'équipe rythmique de ce dernier (le batteur Ronald Jones, le bassiste Daryl Johnson) dans la plupart des pièces. L'affiliation se fait particulièrement évidente dans *Around The World*, avec laquelle commence le disque.

Sycophant, avec sa batterie à la Gabriel et le clavier atmosphérique de Burn, illumine cet enregistrement tout comme *Energy*, la pièce la plus « velvétique » avec sa guitare rythmique, et la version « country rock punk » de *These Boots Are Made For Walkin'* popularisée par Nancy Sinatra.



Une partie du groupe Deep Purple en spectacle.

LE PALMARÈS

DISQUES
COMPACTS
CASSETTES

Ce palmarès reflète la position des disques compacts et cassettes les plus vendus chez Musique D'Auteuil, rue St-Jean, à Québec et des magasins HMV de Place Fleur de Lys, de Place Laurier et des Galeries Chagnon, à Lévis. Le chiffre entre parenthèses indique la position occupée à la parution précédente.

FRANCOPHONE

- 1 (1) Les insomniaques s'amusent Daniel Bélanger
- 2 (2) Corridors Laurence Jalbert
- 3 (5) Stef Carse Stef Carse
- 4 (6) Les Colocs Les Colocs
- 5 (7) Je te dis vous Patricia Kaas
- 6 (3) Corsica Petru Guelfucci
- 7 (9) Carcassonne Stéphane Eicher
- 8 (10) Ça va bien Kathleen
- 9 (-) Les années lumière Francine Raymond
- 10 (4) Aux portes du matin Richard Seguin



Petru Guelfucci

ANGLOPHONE

- 1 (1) Zooropa U2
- 2 (2) Last Action Hero Artistes variés
- 3 (5) Bigger, Better, Faster, More! 4 Non Blondes
- 4 (6) Unplugged Eric Clapton
- 5 (3) Elemental Tears for Fears
- 6 (-) Haircut George Thorogood & The Destroyers
- 7 (-) Earth and Sun and Moon Midnight Oil
- 8 (8) Live and Loud Ozzy Osbourne
- 9 (-) Dive Sarah Brightman
- 10 (9-) Unplugged... and Seated Rod Stewart



Sarah Brightman



John Bush, le p'tit nouveau d'Anthrax, a passé « l'examen » avec succès!

Des amateurs de heavy peu nombreux, mais comblés!

Les amateurs de heavy en ont eu pour leur argent hier soir au Colisée avec les concerts de Voivod, White Zombie et Anthrax. Un programme triple où Anthrax a bien tiré son épingle du jeu mais qui n'a cependant attiré que 2300 spectateurs.

une critique de MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Curieusement, ces trois noms du heavy n'ont pas réussi à remplir le Colisée formule concert.

D'autant plus curieux que la ville de Québec a la réputation d'être un château-fort du heavy.

Une foule qui avait été réchauffée par une courte mais efficace prestation d'une trentaine de minutes de Voivod et puis par White Zombie (à en juger par la réaction de la foule et... la vente des « t-shirts », ces drôles de zigotos ont le vent dans les voiles) qui a fait monter la température de plusieurs degrés avec son rock lourd et sans détours.

La période de transition que vit présentement Anthrax (la venue d'un nouveau chanteur), n'explique pas ce chiffre.

À eux seuls les gars de Voivod

avait attiré environ 1000 spectateurs lors de leur dernier concert à Québec.

Le heavy est-il en perte de vitesse dans la région? Difficile de répondre mais, ce qui est certain, c'est que les 2300 amateurs qui ont envahis le Colisée hier soir en valaient bien le double.

Une foule qui avait été réchauffée par une courte mais efficace prestation d'une trentaine de minutes de Voivod et puis par White Zombie (à en juger par la réaction de la foule et... la vente des « t-shirts », ces drôles de zigotos ont le vent dans les voiles) qui a fait monter la température de plusieurs degrés avec son rock lourd et sans détours.

Une prestation incendiaire que le chanteur a couronné en

invitant les spectateurs à se masser dans l'allée centrale du parterre. Avec le résultat que l'on imagine. C'était l'invitation qu'attendaient certains pour se mettre à « slammer ».

Après pareil « traitement » le terrain était plus que préparé pour Anthrax.

Les chaises avaient été enlevées du parterre et ça « slam-mait » ferme.

Le groupe a démontré qu'il n'avait rien perdu de son punch et de son mordant.

Et puis, ce qui évidemment en intriguait plus d'un, le p'tit nouveau, John Bush, qui de toute évidence a été adopté par les fans, se tire fort bien d'affaire. Il est tout aussi à l'aise avec les nouvelles pièces qu'avec de plus anciennes. Anthrax a passé « l'examen » avec succès!

Ottawa donnerait des sous à l'industrie du cinéma et de la télévision

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral songe à aider l'industrie canadienne du cinéma et de la télévision, aux prises avec des difficultés financières.

Le projet d'aide a été soumis au ministère des Communications par Téléfilm Canada, la société d'Etat qui finance le développement, la production et la distribution de films et d'émissions de télévision.

« C'est à l'étude au ministère », a déclaré la porte-parole du ministère du Patrimoine, Claudine Renaud, vendredi. Le Patrimoine est le ministère qui chapeaute maintenant les Communications.

Le porte-parole de Téléfilm,

Pierre Pontbriand, a indiqué que l'agence espérait une décision rapide. Tant M. Pontbriand que les représentants du ministère n'ont voulu donner de précision.

Mais dans les milieux du cinéma et de la télévision, on dit qu'en vertu de la proposition, Téléfilm agirait comme cosignataire de prêts fournis par des institutions commerciales à des firmes de production de films et d'émissions de télé.

L'agence conseillerait les banques sur le choix des projets susceptibles d'être financés et garantirait des prêts aux compagnies.

Téléfilm pourrait assurer un appui financier allant jusqu'à 8 millions \$ en prêts pour une production donnée, a dit une source, qui a demandé à garder l'anonymat.

CINEPLEX ODEON
PLACE CHAREST: MATINÉES À 5.00\$
* Du lundi au vendredi, à l'exception des mardis à 4.25\$ et des jours fériés.
INFO-HORAIRE CINÉMA ST-GEORGES: 228-7540

DU 6 AU 12 AOÛT 1993

PLACE CHAREST
Du Pont et Boul. Charest 529-9745
JURASSIC PARK (v. française) (G) Digital
13:15 - 16:15 - 19:00 - 21:40
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
ROBIN DES BOIS HÉROS EN COLLANTS (G)
13:00 - 16:00 - 19:00 - 21:15
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
LES LAVIGUEUR REDÉMÉNAGENT (13+)
Dolby 13:45 - 16:40 - 19:00
SO I MARRIED AN AXE MURDERER (G)
(v. o. anglaise) 21:30
SOLEIL LEVANT (13+)
13:40 - 16:30 - 19:10 - 21:45
SUR LA LIGNE DE FEU (13+) Dolby
13:50 - 16:35 - 19:25 - 22:00
LE FUGITIF (D) Dolby (À l'affiche sur 2 écrans)
13:30 - 13:35 - 16:25 - 16:30 - 19:15 - 19:20 - 21:55 - 22:00
LA FIRME (G) Dolby
12:45 - 15:45 - 18:45 - 21:50

LE CLAP
2500 ch. Ste-Foy, Ste-Foy 550-CLAP
MA SAISON PRÉFÉRÉE (G)
13:45 - 16:15 - 19:00 - 21:45

CINÉ-PARC BEAUPORT
Route 46 (norte 320) 667-5362
LES LAVIGUEUR REDÉMÉNAGENT (13+)
2e FILM: L'ABOMINABLE LUTIN
ROBIN DES BOIS (G)
2e FILM: DES PILOTES EN L'AIR 2
LE FUGITIF () 2e FILM: DAVE

CINÉ-PARC DE LA COLLINE
Route 20 (sortie 311) 631-0778
LA FIRME (G)
2e FILM: PROPOSITION INDÉCENTE
SOLEIL LEVANT (13+)
2e FILM: HOFFA V.F.

CINÉMA LIDO
Promenade L'Ami-Léon 637-0234
LE FUGITIF (13+) 13:00 - 18:45 - 21:15
SOLEIL LEVANT (13+) 8:45 - 21:15
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
JURASSIC PARK (v. française) (G)
13:00 - 18:45 - 21:15
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
TOM & JERRY (G) 13:00
adultes: 5.50\$ en tout temps
DENIS LA PETITE PESTE (G) 13:00
SUR LA LIGNE DE FEU (13+) 18:45 - 21:15
MON AMI WILLY (G) 13:00
LA FIRME (G) 18:00 - 21:20

CINÉMA DE PARIS
Place D'Youville 694-9891
UN SEUL PRIX POUR TOUTES
LES TÂCHES INCLUSES
1.00\$ 2.00\$ 3.00\$
BASE TARIFF (13+) 13:00
18:00 (13+) 18:00

FAMOUS PLAYERS

GALERIES DE LA CAPITALE 628-2455
5401 Boul. des Galeries
MON AMI WILLY (G) Dolby
12:40-2:55-5:05

SUR LA LIGNE DE FEU (13+) Dolby
7:20-9:50
LE FUGITIF (13+) Dolby
1:30-4:10-7:05-9:45

LA FIRME (G) Dolby
3:50-7:00-10:00

BLANCHE NEIGE (G) Dolby
12:35-2:15
DENIS LA PETITE PESTE (G) Dolby
1:10-3:10-5:15-7:10-9:20

ABRACADABRA (G) Dolby
1:20-3:20-5:20-7:20
UNE AUTRE FILATURE (13+) Dolby
9:40

TOM ET JERRY LE FILM (G) Dolby
1:00-3:00-5:00

ROBIN DES BOIS, HÉROS (G) Dolby
7:05-9:25

STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier
THE FUGITIVE (V.O.A.) (13+)
1:00-3:50-6:40-9:30
LE SOLEIL LEVANT (13+)
1:15-4:00-6:55-9:35
JURASSIC PARK (V.F.) (G)
1:30-4:15-7:00-9:40

★ DOLBY STEREO

Ligne Info-Médiévaleles McDonald's

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LA PROGRAMMATION ET LES SITES DES MÉDIÉVALES.

«La Ligne Info-Médiévaleles McDonald's»

527-6363